

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS
 Franco domicile 15.— 6 mois 3 mois 1 mois
 Etranger . . . 46.— 23.— 11.50 4.—
 On s'abonne à toute époque.
 Abonnements-Poste, 20 centimes en sus.
 Changement d'adresse, 50 centimes.
 Bureau: Temple-Neuf, N° 1

Téléphone 207

et du Vignoble Neuchâtelois

Cheques postaux IV, 178

ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN

pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces jusqu'à 9 h.) pour le numéro du lendemain, le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi

ANNONCES Prix de la ligne corps 7
 ou son espace.
 Canton, 20 c. Prix minimum d'une annonce
 75 c. Avis mort. 25 c.; tardifs 50 c.
 Réclames 75 c., min. 3.75.
 Suisse, 30 c. (une seule insertion min. 3.—),
 le samedi 35 c. Avis mortuaires 35 c.,
 min. 5.— Réclames 1.—, min. 5.—
 Etranger, 40 c. (une seule insertion min.
 4.—), le samedi 45 c. Avis mortuaires
 45 c., min. 6.— Réclames 1.25, min. 6.25.

AVIS OFFICIELS



VILLE DE NEUCHÂTEL

Vignes
 Les propriétaires qui, depuis le mois de mai 1924 ont planté de la vigne dans des terrains de la circonscription communale qui n'étaient pas ou plus affectés à cette culture, — ou qui, au contraire, ont arraché de la vigne pour construire ou changer de culture — sont invités, par ordre du département de l'Agriculture, à en informer la Direction soussignée d'ici au 1er mai prochain.

Direction de police.

COMMUNE de Savagnier

Tuniques de sapeurs-pompiers

La Commune de Savagnier met en soumission la fourniture de 80 tuniques de sapeurs-pompiers.

Pour tous renseignements, s'adresser au Conseil communal auquel les offres devront être faites.

Savagnier, le 6 avril 1925. Conseil communal.

OFFICE des POURSUITES de NEUCHÂTEL

Enchères publiques d'immeuble

Aucune offre n'ayant été faite à la première enchère du 12 mars 1925, l'Office des Poursuites, à la réquisition d'un créancier hypothécaire réexposera au vente publique, le jeudi 30 avril 1925, à 11 heures, au bureau de l'Office des Poursuites (Hôtel-de-Ville, 2^{me} étage) l'immeuble ci-après désigné appartenant au citoyen Luc-Charles-Edouard Jacot-Parel, à Zurich:

CADASTRE DE NEUCHÂTEL
 Art 664, pl. fo 80, Nos 77 à 81 et II. AUX SAARS, bâtiments, jardin et vigne de 1376 m².

L'extrait du registre foncier donnant une désignation plus complète de cet immeuble situé Saars No 3, pourra être consulté en même temps que les conditions de vente.

Estimation officielle: Fr. 28,000.—
 Assurance des bâtiments: Fr. 44,100 plus 50 % d'assurance supplémentaire.

Les conditions de cette deuxième vente qui sera définitive et aura lieu conformément à la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite seront déposées à l'Office soussigné, à la disposition des intéressés dix jours avant celui de l'enchère.

Donné pour trois insertions à sept jours d'intervalle dans la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

Neuchâtel, le 25 mars 1925.

OFFICE DES POURSUITES: Le préposé, A. HUMMEL.

A VENDRE

CRÈMERIE DU CHALET

Jules LESEGREAIN fils - Rue du Seyon
MESDAMES! Faites un essai de notre
BEURRE CENTRIFUGE
 pure crème, marque «Le CHALET», garanti journallement
 frais. Téléphone 16.04



LE RUBAN DE CHEVEUX INDÉCHIRABLE

ESSAYEZ DE LE DÉCHIRER, VOUS N'Y ARRIVEREZ QU'EN UTILISANT TOUTES VOS FORCES. TREMPÉZ L'ÉCHANTILLON DANS UNE EAU DE SAVON ET FROTTEZ-LE; VOUS CONSTATEREZ QUE LE RUBAN GARDE SA COULEUR ORIGINALE ET QU'IL NE PERD RIEN DE SA FERMETÉ.

Toutes les belles couleurs, 175
 N° 60 le mètre
 N° 80 210

Nos autres qualités, également très bonnes, grand choix de coloris,

larg: 14 3 5 9 12 20 60 80
 le m. -15 -20 -25 -45 -60 -80 110 150

Demandez nos porte-neuds très pratiques

AU SANS RIVAL NEUCHÂTEL

Commune d'ENGES

VENTE DE BOIS DE SERVICE

La Commune d'Enges offre à vendre par voie de soumission et aux conditions habituelles: 359 billons et charpentes cub. 186 m³.

Les soumissions, portant mention «Soumission pour bois de service» seront reçues par le Conseil communal jusqu'au samedi 11 avril au soir.

Enges, le 2 avril 1925. Conseil communal.

IMMEUBLES

On offre à vendre ou à louer à proximité de la rue de la Côte, une

petite villa

de construction moderne, comprenant cinq chambres, cuisine, salle de bains, jardin et dépendances. — Etude Petitpierre & Holz.

A vendre à Neuveville

un immeuble de rapport, comprenant magasin et trois appartements de quatre à cinq chambres, cuisines, salles de bains, terrasse, jardins potager et d'agrément. Prix de vente: 55,000 francs. Belle occasion de placement de fonds.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau d'Edgar Bovet, 4, rue du Musée, Neuchâtel.

POUR PAQUES

Aux prix les plus favorables

Pour Messieurs

- Complets drap, diverses qualités et façons, 55.- 45.- 35. 27⁵⁰
- Complets drap, façons chic, 125.- 95.- 85.- 72 50 60.-
- Manteaux mi-saison, drap, léger, toncé, 17⁵⁰
- Manteaux mi-saison, serge et gabardine, 65 - 50 - 35.- 29.50 20.-
- Pantalons drap, 25.- 22.- 16.50 15.- 10⁷⁵
- Pantalons rayés, antaisie, 22.- 18.- 13.50 12 95 8⁵⁰
- Chemises poreuses, devant r yé couleur, 6 - 5.75 4 90 3⁹⁵
- Chemises zéphyr à 2 cols, 9.25 8.75 7.50 6.95 5⁷⁵
- Chapeaux feutre noir et couleur, 8 90 5 90 4 20 3⁵⁰
- Casquettes 4 25 3.95 3.25 2.95 2⁶⁰
- Cravates beau choix, 3.95 2.95 2.25 1.75 1.25 -95
- Chaussettes fantaisie, 2.50 2.- 1.60 1.25 -70
- Pochettes soie, 3.- 2.35 1.45 -95 -60
- Complets drap pour jeunes gens 65.- 57.50 49.50 42⁵⁰
- Complets pr garçons, grandeur 1 à 6, 29.- 25.- 19.50 10⁷⁵
- Complets pr garçons, grandeur 7 à 12, 49.- 45.- 39.- 35.-
- Blaesers flanelle pure laine, belles rayures, 14.20 13.70 13.25 12⁸⁰
- Mouchoirs blancs, à initiales, la douz. 7.40 6.-

Pour Dames

- Costumes divers genres et qualités, 45.- 35.- 25.- 15⁵⁰
- Costumes gabardine, belle qual., faç chic, 95 - 85.- 77.50 65.- 55.-
- Manteaux mi-saison, superbe choix et qual., 39.50 34.50 28.50 21.-
- Manteaux mi-saison 3/4, haute nouveauté, 39.50 34.50 26⁵⁰
- Robes lainage, teinte mode, 27.50 25.50 19.50 15.50 13⁷⁵
- Robes de soie, crêpe de Chine, 39.50 33.- 31.- 24.-
- Vareuses toutes couleurs, 35.- 25.- 19⁵⁰
- Blouses lainage, 13.50 10 25 8.- 5.- 2⁵⁰
- Blouses de soie, 19.50 15.50 13 50 9⁹⁰
- Combinaisons jersey soie, toutes nuances, 14.- 10⁹⁰
- Cache-blouses 14 - 12.25 40 75 9.80 6⁹⁵
- Chemises de jour, bonne qual. toile, 2.85 2.50 2 10 1⁹⁵
- Pantalons toile, garnis broderies, 3.50 2 75 2⁵⁰
- Combinaisons-jupons toile, forme empire, 6 95 4.50 4.30 3⁷⁵
- Bas coton, diverses couleurs, 1.95 1.75 1.25 1¹⁰
- Bas fil toutes nuances mode, 3.- 2.75 2²⁵
- Bas de soie artificielle, au choix, 1 1⁹⁵
- Mouchoirs blancs, ourlets à jour, la douz. 2.95 2⁴⁰

Jules Bloch Soldes et Occasions Neuchâtel

Très, très avantageux

Asperges de Californie

bonne qualité garantie
 à Fr. 2.85
 la boîte de 1,050 kg.
 environ 30 asperges par boîte —
 quantité limitée, —
 à ce prix
 ZIMMERMANN S. A.

Pour cas imprévu, bon commerce

à remettre avec magasin, marchant très bien. Reprise 13,000 francs au comptant. S'adresser par écrit sous chiffres A. R. 920 au bureau de la Feuille d'Avis.

A vendre superbe

armoie à glace

deux portes, noyer ciré, pousse-pousse d'été, à l'état de neuf, une table, bain de siège, etc. — S'adresser, Seyon 7, 2^{me}, à gauche de 4 à 6 heures.

A vendre très bon marché, faute de place pour remisage, une

auto-camionnette

pont et carrosserie, charge 500 kg. S'adresser au Garage Hossmann, Colombier.

A vendre un

petit char

à ridelles, état de neuf. S'adresser Cassardes 16, 2^{me}, à gauche.

A vendre ou à échanger contre un

accordéon simple

une

jumelle

grossissement dix fois. Cormondèche 18, 2^{me}.

A vendre livres Ire année secondaires, y compris latin et algèbre ainsi que quelques livres d'école de commerce. A la même adresse, pour cause de départ, un très bon

PIANO

et deux violons 1/2 et 3/4. Demander l'adresse du No 916 au bureau de la Feuille d'Avis.

A vendre superbe

gramophone

acajou, avec 45 morceaux, 175 fr. et une

presse à copier

avec table chêne 60 fr. Demander l'adresse du No 918 au bureau de la Feuille d'Avis.

OCASION

A vendre un lit complet, matelas criu, deux tables, un canapé deux pendules, tableaux, un potager neuchâtelois un réchaud à gaz, deux dits à pétrole, une balance de magasin avec poids (15 kg.), et objets divers. S'adresser Paris 10, 2^{me}.

A vendre faute de place belle

collection d'oiseaux

emballés, environ 80 pièces, avec vitrine, à très bas prix. S'adresser St-Gervais 37, Couvet.

Viennent d'arriver

BICYCLETES

Ire marque à des prix très bas Bicyclette occasion depuis 50 à 120 francs. Toutes réparations sont exécutées par mécanicien spécialiste. R. Spiess-Grandjean Place du Marché - Tél. 6,14

TOUT CE QU'IL FAUT EN

Chauffage central
Potagers-Calorifères
Bains-Buanderies
 pour combustibles-gaz-huile
GRAND CHOIX AVANTAGEUX
PREBANDIER S.A.
 NEUCHÂTEL
 Moulins 37 Téléphone 729

ANTIQUITÉ

A vendre commode antique et divers objets, vases etc. Même adresse, une chambre à manger moderne, complète, à vendre. S'adresser à A. Renaud, Fahys 105.

A vendre, faute d'emploi,

Motosacoche side-car

8 HP, trois vitesses, grand luxe, modèle 1921, chez Alfred Hosteltier, Rouges-Terres, près Saint-Blaise.

ATTENTION!

LA VOITURETTE

monte les côtes sans fatigue

F. MARGOT & BORNARD S. A.

Agents à Neuchâtel
 TÉLÉPHONE 617

Bois de chauffage

A vendre beau cartilage hêtre à 27 fr. le stère, Cartilage et rondins hêtre et chêne mélangés à 22 fr. le stère. Livraison franco domicile. Scierie BOILLON, Port-Rouland, NEUCHÂTEL.

Pousse-pousse

avec soufflet, chaise transformable, pour enfant, le tout en bon état, à vendre. S'adresser Pertuis du Soc 6, 1^{er}, à gauche.

Canot à dérive

en bon état huit places, à vendre. S'adresser Gibraltar 7, 1^{er}.

Oeufs à couvrir

de superbes poules suisses, pure race, 5 fr. la douzaine. Colonie agricole Le Devens (Neuchâtel).

A vendre une

machine à percer

à colonne, avec mèches, marche à bras ou moteur, en parfait état, chez Maxime Guyot, marchand Boudévilliers.

LIVRES

A vendre des livres de Ire secondaire filles. S'adresser chez A. Stébler, La Condra.

Oeufs à couvrir

de Leghorn sélectionnées, 5 fr. la douzaine et d'oies Emden, à 80 c. pièce. S'adresser à Mme C. Gaberel, à Colombier.

A vendre belles

pommes de terre

germinatives pour semons «Industrie» (Moser) à 21 fr. les 100 kg. S'adresser à Fritz Gugger-Michel, Gampelengasse, Anet (Berne).

Poissons

Cabillard, 90 c. la livre
 Colin - Truites - Palée
 Bondelles - Perches
 Brochets

sur le marché et au magasin

BRODT-WIDMER

Ecluse 27 Téléphone 14.15

Amilcar

La voiture du commerçant
 Le mécanisme le plus simple avec les derniers perfectionnements

Véga S. fi., Cortailod

A VENDRE

pour cause de double emploi, voiture MATHYS, deux places, 8 chevaux, état de neuf, au prix de 2800 fr. — Faire offres écrites sous R. C. 866 au bureau de la Feuille d'Avis.

Griffes d'asperges 1^{er}

de 1 et 2 ans, à 7 et 9 fr. le cent, à vendre. S'adresser à R. Stucki, Motier-Vully.

Voyez notre étalage **Visitez notre rayon**

Garnitures de cuisine 16 pièces porcelaine, décors très fins à 29⁷⁵ 32⁵⁰ et 35.-

Déjeuners en porcelaine, 16 pièces . . . depuis 19⁷⁵ et 24⁵⁰

Fleurs artificielles roses, œillets, etc., depuis 45 c. à 1⁷⁵

LA PORCELAINES „Nyon“

tasse à thé la pièce 1⁹⁵

tasse à mocca la pièce 1⁷⁵

assiettes à dessert, la pièce 1⁷⁵

théière pour six personnes 9⁷⁵

plat à beurre ovale 2⁹⁵

service à crème, 7 pièces 12⁵⁰

Flûtes, bonne qualité

30	35	40	45	50 cm.
1 ²⁵	1 ⁷⁵	2 ²⁵	2 ⁷⁵	3 ²⁵

Vases à fleurs, décorés

16 cm.	19 cm.	21 cm.	24 cm.
1 ⁷⁵	1 ⁹⁵	2 ⁴⁵	2 ⁹⁵

Paniers de Pâques

garnis de 6 ou 12 tasses, depuis 5⁵⁰

Garnitures de cuisine fayence, décors variés, 14 pièces **10⁵⁰ 14⁴⁰ 19⁵⁰**

Assortiment complet en articles nickelés et argentés
 Couteaux - Cuillers - Fourchettes - Ecrins divers

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

AUX ARMOURINS

SOCIÉTÉ ANONYME

LOGEMENTS
A louer pour tout de suite
logement
de trois chambres et dépendances.

PESEUX
A louer pour le 24 juin, un
beau grand logement de quatre
chambres, salle de bains installée,

Appartement
de sept pièces, toutes dépendances,
confort moderne, jardin,
vue splendide.

Etude BRAUEN notaire
Hôpital 7
A louer, entrée à convenir:
Meublé, Villa 8 chambres.

A LOUER
maison de onze chambres, belle
situation au bord du lac.

A LOUER
pour le 24 juin, aux Fabry, un
appartement de quatre cham-
bres et dépendances.

LOCAT. DIVERSES
A LOUER
pour le 24 juin 1925 ou éventuel-
lement plus tôt, magasin situé
au Faubourg de l'Hôpital 9.

Chambres indépendantes
On offre à remettre, dès le 24
juin, au rez-de-chaussée d'un
immeuble bien situé en ville,

boulangerie-pâtisserie
S'adresser à E. Beyeler Cor-
mondrebois.

CHAMBRES
Chambre meublée, indépen-
dante vue sur la rue du Seyon.

Demandes à louer
De passage chaque samedi et
dimanche, je cherche à Neuchâ-
tel ou environs immédiats

Appartements
On cherche à louer pour épo-
que à convenir deux ou trois ap-
partements à l'usage de pension
pour jeunes gens.

Jeune demoiselle
de bonne famille cherche place
auprès d'enfants. Offres à F.
Bayer, Feldbergstrasse 14, Bâle.

JEUNE FILLE
de 15 ans pour aider au ménage
et apprendre la langue françai-
se, de préférence à Neuchâtel

Jeune fille
de 15 ans, libérée de l'école,
cherche place dans bonne fami-
le française de Neuchâtel ou en-
viron.

Deux jeunes filles
de la campagne, de 16 et 17 ans,
ayant reçu bonne éducation scolaire,

PLACES
jeune fille
forte, connaissant les travaux
du ménage. Vie de famille.

Jeune fille sérieuse
est demandée
de bonne famille, très propre, exacte,
âgée d'au moins 20 ans,

JEUNE FILLE
de la Suisse française, sachant bien
coudre et repasser, comme

BONNE
sachant cuire est demandée
pour un ménage soigné de qua-
tre personnes.

FEMME DE CHAMBRE
d'au moins 30 ans, protestante,
expérimentée pour service de
maison et de table est deman-
dée.

EMPLOIS DIVERS
trois sommelières
pour la fête cantonale de chant
du 16 au 20 mai.

cherche place
pour apprendre le service de
magasin; époque à convenir.

Jeune homme
au courant des travaux de la
campagne. S'adresser à Mlle
Kern, Poste, Auvignier.

ON DEMANDE
pour rayon TISSUS-SOIERIES
Vendeuse 1^{re} force
ayant connaissance de l'allemand
préférée.

Un bon placier
serait engagé immédiatement
pour vendre à domicile tout le
territoire de la Suisse

mercerie-bonneterie
est demandée pour le 1^{er} mai.
Faire offres avec références
sous chiffres K. Z. 914 au bu-
reau de la Feuille d'avis.

Chauffeur
capable est demandé tout de
suite par l'entreprise J. V. A. P.
CARD & FILS, au Col-des-Biches

Domestique
Dans belle propriété des bords
du lac de Neuchâtel, on cherche
pour tout de suite ou époque à

jeune fille
une jeune fille intelligente, pour
apprendre le service et pour se
perfectionner dans la langue

JEUNE GARÇON
de 14-16 ans pour aider aux tra-
vaux de la campagne. Gages se-
lon capacités.

Bon ouvrier
charpentier
cherche place, Entrée immédia-
te ou pour date à convenir.

Mécaniciens
Un ouvrier et un faiseur d'é-
tampes sont demandés pour en-
trée immédiate.

ouvrière couturière
chez Mlle Meutha, Cité de l'Ou-
est No 6.

PERDUS
Egaré un
chien-loup
inscription sur collier, Lutz-B.
Récompense. S'adresser La Ca-
setta Bevaix.

Demandes à acheter
On cherche à acheter une
poussette
moderne, en bon état, avec ca-
pote ou une petite chaise d'en-
fants.

CABINET DE LECTURE
J. Huguenin
Neuchâtel - Terreaux 7
On demande à acheter un
cheval

AVIS DIVERS
Engliish Church
There will be Evening Prayer
and Meditation this evening at
8, p. m.

personne
cultivée
qui s'occuperait des jeunes fil-
les, surtout pour les courses.

très bonne famille
comme demi-pensionnaire, où
elle pourrait bien apprendre la
langue française.

seul pensionnaire
dans famille ne parlant que le
français. Aide aux devoirs de-
mandée.

Broderies et Dentelles
Mlle Olga QUARTIER
1^{er} Mars 24, 2^{me} étage
Le cours de dentelles aux fuseaux
commencera fin avril

Famille MULLER
Cuarnens (Vaud)
reçoit pensionnaires. Tranquilli-
té, Cuisine soignée, 5 fr. par
jour. Références à disposition.

Les établissements
et maisons de banque du canton
ainsi que
La Neuchâteloise
Compagnie suisse d'Assurances générales
ont l'honneur de porter à la connaissance du
public que leurs caisses et bureaux seront fer-
més les
Samedi 11 et lundi 13 avril
à l'occasion des fêtes de Pâques.

Cours de Coupe et de Couture - Môle 1
transférés faubourg de l'Hôpital 62
Cours pour amateurs - Etude d'une année, théorie et prati-
que, remplaçant un apprentissage pour couturière, - Cours du
soir. - Travail à façon. - Patrons sur mesures.
Inscriptions pour les Cours commençant le 15 avril.
Mme CAVERSASI, prof.

MUTTENZ
près Bâle
Pensionnat recommandé pour jeu-
nes filles. Reçoit en tout temps des
élèves. Premières références. -
Prospectus par la direction.

Verrein Freisinniger Deutschschweizer Neuenburg-Serrières
Öeffentliche Wahlerversammlung
Donnerstag, den 9. April 1925, 20 Uhr 15,
im Café de la Poste, I. St.
Besprechung der Grossrats und Regierungsratswahlern
Alle freisinnigen wähler bestens willkommen!
DER VORSTAND.

AVIS
J'avise le public que depuis le 6 avril j'ai repris la Boucherie
Charcuterie AMMANN & BERGER, à Bellevaux.
Avec de la marchandise de 1^{er} choix, j'espère mériter la con-
fiance que je sollicite. - Mardi, jeudi et samedi au marché. -
Bœuf, V. au. Mouton. Porc frais et fume
On porte à domicile Téléphone 5,90
Se recommande, Léonard BERTET.

MAHAIM-de-PERREGAUX
font part à leurs amis
et connaissances de l'heu-
reuse naissance de leur fils
Charles-Albert
La Sallaz, Lausanne,
le 3 avril 1925.

Chambres et pension
pour messieurs. Faubourg de
l'Hôpital 64.
Jeune femme ayant besoin de
repos demande
chambre et pension
chez dames seules de préférence,
dans village du bord du lac,
pour un ou deux mois. Faire of-
fres avec prix. Case postale No
10390 La Chaux-de-Fonds.

Bonne couturière
pour dames et fillettes. Se re-
commande. 1^{er} Mars 20, 4^{me}.

MARIAGE
Monsieur sérieux voulant ré-
prendre le commerce de ses pa-
rents (gâté restaurant au bord
du lac Léman), désire faire la
connaissance d'une personne sé-
rieuse de 25 à 35 ans, en vue de
mariage. - Envoyer si possible
photographie qui sera retournée.
Ecrire à F. O. 593 Poste restan-
te, Neuchâtel.

AVIS MEDICAL
D'Schaerer
ne reçoit pas
cet après-midi

LE CHATEAU
D'UN NOUVEAU RICHE
PAR
JEAN DRAULT
- Je serai toujours, sauf votre respect, mon-
sieur, la vieille servante de feu M. le comte.
- Permettez! C'est que nous avons tout un
programme. Mais, saperlipopette, ma chère da-
me, votre mari s'est bien habillé comme un
bourgeois, lui!
- Tiens! Il met les costumes neufs de M.
le comte...
- C'est donc ça que le veston est si juste...
observait Haut-Migeon.
- M. le comte aurait eu une femme que je-
mais, moi, je n'aurais mis ses robes! poursui-
vait Marianne. Chacun à sa place! Les tor-
chons ne se mêlent pas avec les serviettes... Et
je suis et veux rester torchon!
- Servante sublime! pensait Haut-Migeon.
Il n'y a plus que celle-ci en France, et il faut
que je la supprime pour en faire une espèce de
reine-mère.
Marianne, très montée, ajoutait:
- Je ne sais tant seulement pas lire!
- Eh bien!... Mais!... Cela peut cadrer très
bien avec l'époque Louis XI... Mais je vois qu'il

faut absolument que je pioche mon Louis XI...
Vous avez une bibliothèque?
- Dans la tour du Midi! Oui! Monsieur le
vicomte, fit Neigles.
- Parfait!... J'y vais...
Il se levait, puis demandait:
- Est-ce chauffé?
- Ah! Non! Le radiateur ne marche pas!
- Zut!...
- Il n'y a qu'à faire une flambée...
- Le consommé de monsieur le vicomte!
annonçait le maître d'hôtel.
- Parfait!... dit Haut-Migeon.
Marianne approchait une petite table de lui,
sans qu'il eût à se déranger du bon fauteuil
qui lui permettait de tendre ses pieds à la flam-
me. Baptiste déposait sur la petite table une
écuelle ancienne brillante comme de l'argent, en
étain blasonné, aux armes de Foulayronnes; il
en retirait le couvercle, ce qui laissait une
odeur exquise de consommé de poule, aromati-
sé, monter aux narines du vicomte. Quelques
ronds de pain grillé sur une assiette furent jetés
par Haut-Migeon dans l'écuelle armoriée. Nei-
gles, lui, débouchait une poudreuse bouteille
de Pomard.
- Feu monsieur le comte, dit-il, ne voulait
que moi pour lui servir à boire. Parfois, il trin-
quait avec moi...
- Eh bien! Mais! Cette vieille tradition peut
d'autant mieux revivre que vous êtes mainte-
nant père d'un châtelain!
Baptiste s'était éloigné. Neigles emplit deux
verres. Tous deux trinquèrent. Et tandis que
Haut-Migeon semblait trouver la vie bonne et
réalisait enfin l'existence qu'il s'était, jusqu'a-
lors, targué si faussement de pouvoir mener
un jour, le père de Bermudez essaya de mettre
la conversation sur l'utilité qu'il y aurait pour
le nouveau châtelain à avoir un père député.

- Votre fils, lui répondit le vicomte, m'avait
bien dit que vous aviez la politique dans le
sang. Personnellement, qu'est-ce qui vous attire
tant à la Chambre?
- La buvette gratuite!
- Eh bien! Il y a certainement ici une mei-
lleure cave qu'à la Chambre. La politique n'est
pas dans notre programme. Elle en est même
bannie. Trinquons, et oublions cela!
Neigles trinqua, mais il était furieux.
Haut-Migeon ayant terminé son consommé
demanda du poulet. Baptiste accourut avec la
volaille bouillie, découpa, servit.
Le maréchal du palais en dévora les trois
quarts, se régala d'une belle poire duchesse et
se déclara satisfait de ses débuts dans la vie du
château.
Quand il eut bu deux petits verres de vieille
fine 1870, Haut-Migeon, fatigué par son voyage
de nuit, s'assoupit et ronfla même un peu.
Neigles, Marianne et Baptiste desservirent si-
lencieusement. Mais le bruit d'une fourchette
tombant sur les dalles de l'âtre immense réveilla
Haut-Migeon, qui déclara:
- Mes amis, il faut absolument que je dorme
dans un bon lit pendant quelques heures. Je
veux avoir ma tête bien à moi pour procéder à
toutes les réformes et à tous les arrangements
que je médite. N'oubliez pas, Neigles, de m'aller
chercher les deux musiciens de la fanfare...
- Vous y songez toujours? fit Neigles.
- Plus que jamais! C'est dans le programme!
Ils devront, vous ai-je dit, du haut d'une des
deux tours de la grande entrée, saluer de leurs
cuivres joyeux l'arrivée du nouveau seigneur de
Monistrol!... Votre fils arrivera soit à sept heu-
res ce soir, soit à huit heures demain matin...
Qu'un cortège l'attende à la gare. J'y serai, et à
cheval!
- A cheval? dit Neigles.

- Vous avez bien des chevaux de selle?
- M. le comte montait souvent! dit Baptiste.
- Eh bien! vous voyez!... Mais je veux un
cheval doux! Menez-moi me coucher...
Marianne le conduisit au premier étage, dans
une chambre vaste aux fenêtres ogivales don-
nant sur les parterres blancs de neige. Les murs
de cette chambre étaient peints à fresques, com-
me le cabinet de travail du pape Clément VI à
Avignon. L'immense pièce était, en outre, peu-
plée d'une demi-douzaine d'armures et voisine
de la tour où était gîtée la bibliothèque... Un
valet de chambre se précipitait pour allumer
du feu dans la cheminée blasonnée, et Marianne
disait:
- Il y a déjà les radiateurs!
- Ça ne fait rien!... dit Haut-Migeon. Je suis
gelé jusqu'aux os inclusivement... Allumez!...
Et puis, d'abord, ça fait partie du décor... Lais-
sez la bibliothèque ouverte. J'irai quand je me
réveillerai...
Deux minutes après, il ronflait dans un vaste
lit à colonnes et à draperies surmontées de
panaches héraldiques, entouré des armures ran-
gées et qui semblaient des paladins veillant sur
son sommeil.
Neigles s'occupa des deux musiciens réclamés
par Haut-Migeon. Il fit venir un piston et un
trombone. Il dit à ces orphéonistes:
- C'est une idée de ce vieux fou! Mais vous
serez payés!... Si le train n'amène pas ce soir
le propriétaire du château, vous reviendrez de-
main, à l'heure du train du matin.
Haut-Migeon dormit sans débrider toute la
journée. Il ne fut réveillé qu'à la nuit tom-
bante par deux cuivres lançant la «Marsail-
laise» dans la nuit froide, en l'agrémentant de
fausses notes.
Il bondit de son lit, criant:
- Saperlotte! C'est Bermudez qui arrive!...

Et je n'ai rien prévu... que ces deux orphé-
onistes qui jouent la «Marsillaise»!...
Il avait passé un pantalon, un veston, s'était
enveloppé de sa cape, et il bondissait vers l'or-
chestre, vociférant:
- Mais c'est fou de jouer la «Marsillaise»!
C'est fou!
La cour du château retentissait de clameurs
joyeuses. Les domestiques allumaient des feux
de bengale et faisaient partir des pétards.
Neigles s'approcha de Haut-Migeon et lui dit:
- Ils font du zèle en l'honneur du nouveau
patron, espérant qu'on les gardera. Mais...
- Mais je les garderai, en effet, vu la crise
des domestiques!... riposta le vicomte avec
mauvaise humeur. Ah! ça!... Pourquoi ne m'a-
ton pas réveillé?
- On ne savait pas que vous dormiez!... On
supposait que vous étiez dans la bibliothèque et
que vous ne vouliez pas être dérangé!... Autre-
ment, on attendait vos ordres! On a tenu le
déjeuner prêt pour midi! Puis, à l'heure du
train de Clermont-Ferrand, j'ai fait seller un
cheval de M. le comte pour vous, puisque vous
vouliez aller à la gare avec une escorte...
- Il est trop tard, sans doute!...
- J'avais dit qu'on tire des coups de feu à
blanc, à la gare, s'il était arrivé. On les a tirés.
Présentement, il monte vers le château... Mais
vous pouvez encore aller au-devant.
- Non! fit Haut-Migeon, en regardant le
cheval tenu en main par un garçon d'écurie, et
qui piaffait. Non! Il est trop tard!...
En réalité, le matin, Haut-Migeon avait bien
commandé un cheval. Mais c'était par besoin de
s'identifier avec son nouvel état de gouverneur
de château. Il avait bien l'intention de ne faire
de l'équitation que verbalement, ayant tout jus-
te chevauché, en sa prime jeunesse, les cour-
siers des manèges forains de sa ville natale,

Les BLANCS "1924" SYDLER sont en vente à l'Auberge du Comptoir

Pour Pâques!

Pour vos enfants!

Notre rayon CONFECTIONS enfants est au complet :

GRAND CHOIX

en ravissantes robes et costumes garçonnets en tissu laine ou coton et tricotés

Assortiment complet en

Bas et chaussettes pour enfants

Manteaux, robes, costumes garçonnets et articles tricotés



GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTES

AU LOUVRE
NEUCHÂTEL



PHYTO-THERAPIE

est le véritable Talisman pour les dames car son usage régulier assure

La Santé et la Jeunesse

C'est la guérison rapide et sûre par les plantes, de tout catarrhe de matrice, pertes blanches, irrégularité des périodes, douleurs abdominales et du dos et affaiblissement des organes.

"Ecco"

contrôlé médicalement donne des résultats inespérés dans les cas d'affections des voies urinaires, catarrhes de la vessie, affections chroniques des reins.

Dépôt pour la Suisse
PHARMACIE A. DONNER
NEUCHÂTEL
PRIX frs 4.50

En vente dans toutes les pharmacies.

TAPIS D'ORIENT

Beau choix, toutes grandeurs et qualités

Bas PRIX

Voir les étalages

PAUL KUCHLE, AMEUBLEMENTS

Faub. du Lac. NEUCHÂTEL

LIBRAIRIE - PAPETERIE T. SANDOZ-MOLLET
SEYON 2

PAQUES : Beau choix d'articles pour catéchumènes : Bibles, psautiers, porte-psautiers, buvards, portefeuilles, albums photo-amateurs, livres d'anniversaires, tableaux bibliques, cartes félicitations, etc.

Porte-plumes réservoir Waterman, Swan, Mont Rose, Pacifique, etc. Deutches Ehrchengesangbuch und Gratulations-Karten.

Se recommande. Venue T. SANDOZ-MOLLET.

Le plus puissant dépuratif du sang spécialement approprié pour la

cure de printemps

que tout personne soucieuse de sa santé devrait faire est certainement la

The Béguin

qui guérit : dartres boutons démaugreaisons, eczéma, etc. ; qui fait disparaître : constipation vertiges, migraines digestions difficiles etc. ; qui parfait la guérison des ulcères varices, plaies jambes ou vertes, etc.

qui combat avec succès les troubles de l'ère critique.

La boîte 1 fr. 80 dans les pharmacies de Neuchâtel et environs. - Dépôt général pour la Suisse : Pharmacies Réunies No 18 La Chaux-de-Fonds

Souliers fantaisie et brides

17.80 16.80 15.80 14.80



Grande Cordonnerie J. BURTH NEUCHÂTEL
Rue du Seyon - Place du Marché

LE SUCCÈS DE NOTRE LIQUIDATION GÉNÉRALE

S'EXPLIQUE PAR LES PRIX INCROYABLES

DE BON MARCHÉ EN CONFORMITÉ AVEC TOUT BUDGET, AINSI QUE PAR LA VARIÉTÉ ET LA QUALITÉ DES MARCHANDISES OFFERTES.

EN PASSANT CONSULTEZ NOS VITRINES, VOUS Y VERREZ EXPOSÉS TOUT UN CHOIX DE

COSTUMES PARDESSUS PANTALONS

SONGEZ AU PRINTEMPS QUI VIENT ET ACHÉTEZ VOTRE COSTUME DE PAQUES.....

.....AUJOURD'HUI MÊME.

VOTRE ESPRIT DE DÉCISION PEUT VOUS PROCURER UNE ÉCONOMIE QUI N'EST PAS À DÉDAIGNER.....

Nouvelles occasions jusqu'à

75%

A LA **CITÉ OUVRIÈRE**

VÊTEMENTS DE QUALITÉ POUR HOMMES

RUE DU SEYON 7, NEUCHÂTEL

L. BLUM-DIEDISHEIM



GUYE-ROSSELET

Treille 8 - Neuchâtel

Poussettes - Charrettes pliantes Chaises transformables

Toutes les réparations chez nous

DÉLICIEUX
Mélange anglais



En vente chez votre épiciers

COMPTOIR DE NEUCHÂTEL

DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
du 9 au 16 Avril 1925
Ouvert de 10 h. à 22 h. sans interruption

GALERIES d'AUTOMOBILES

CONCERTS par l'Orchestre Léonessa au **TEA-ROOM**
chaque jour l'après-midi de 3 à 5 h. 1/2 et le soir de 8 à 10 h.

Mets chauds et froids **Auberge Neuchâteloise** Vins du Pays
BAR A CHAMPAGNE

Entrées fr. 1.20 - Militaires et enfants fr. 0.60 - Libre circulation fr. 3.50
(Le timbre communal et le catalogue officiel sont compris dans ces prix)

PALACE Vendredi L'Atlantide Orchestre

— J'ai bien autre chose à faire !... dit-il, Ah ! je débute bien mal !... Y a-t-il un souper de commandé ?

— Non !

— Sapristi !

Il rentra au château, sonna Baptiste, le maître d'hôtel, et lui dit :

— Je double vos gages du présent mois si, dans une heure, vous pouvez servir un repas sortant de l'ordinaire...

— C'est facile, monsieur le vicomte !... Je vais envoyer le sommelier à monsieur le vicomte, pour le choix des vins !...

— C'est cela !

— Combien de couverts ?

— Voyons : le châtelain, la châtelaine, père et mère du châtelain, mère de la châtelaine, maréchal du palais... Cela fait six personnes...

Mettez douze couverts, pour le cas où des amis de Paris...

— Monsieur le maréchal du palais sera satisfait.

Et Baptiste fila.

— Il est très bien ! dit Haut-Migeon à Neigles.

— Ce n'est pas lui qui paie !... fit Neigles.

— Mon cher Neigles !... Vous m'agacez !... là-haut Haut-Migeon. J'ai pleins pouvoirs, n'est-ce pas ?

A ce moment, des moteurs d'auto pétaradèrent au dehors. Et la «Marseillaise» déchira de nouveau les airs, aggravée de coups déterminés par le froid qui gerçait les lèvres des malheureux.

— Encore la «Marseillaise» ! clama Haut-Migeon.

Il s'élança dans la cour, suivi de Neigles, et clama à tue-tête :

— Mais pas la «Marseillaise», nom d'une pipe !... Tout ce que vous voudrez !... Mais pas ça !... «La marche d'Aïda», si vous voulez !...

Il est vrai qu'ils ne la connaissent peut-être pas.

— Mais, monsieur ! protestait Neigles, vous proscrivez la «Marseillaise» dans cette cour pleine de monde, qu'est-ce qu'on dira ?

— Ce qu'on voudra ! Mais c'est un anachronisme !

— Un quoi ?... Vous ne voyez pas qu'on me reprochera ça aux élections !... Vous tuez ma candidature...

— Je vous ai dit que la politique n'était pas dans notre programme.

La plus belle auto du comte, chauffeur et valet de pied en casquettes galonnées entra dans la cour. Elle vira superbement, s'arrêta devant le perron à la rampe de pierre sculptée. Le valet, en redingote vert pomme à brandebourgs, s'élança sur le pavé, ôta sa casquette et ouvrit la portière.

La domesticité, en habit ou en livrée aux couleurs de Foulayronnes, faisait la haie avec des flambeaux allumés.

La haie partait du perron et longeait toute la salle des gardes, éclairée par des ampoules dans des torchères dorées, surmontées de globes de verre en forme de flammes. C'était réellement féérique.

— Qui donc a eu l'idée de commander cette haie et d'ordonner ces valets et ces flambeaux ?

— Moi ! monsieur le vicomte !... susurra modestement Baptiste...

— C'est très bien !... Et je n'aurais pas fait mieux si, au lieu de dormir...

— C'était ainsi les jours de grande chasse à courre !... répondit Baptiste. Et j'ai cru répondre aux desirs de monsieur le vicomte...

— Pleinement !... interrompit Haut-Migeon...

Il y a une tache : ces deux faiseurs de coups, là-haut, sur la tour... Deux trompettes sonnait

aux champs, comme sous Louis XIV, auraient mieux fait...

Il y avait aussi les sonneurs de trompe de M. le comte !

— Nom d'une pipe... C'est vrai... Il y a va-t-rait et meute ici !... Et je n'ai pas songé aux cors de chasse !... Prévenez-les ! Baptiste ! Qu'ils sonnent tout leur répertoire... Et faites-moi dégringoler de là-haut ces deux orphéonistes... On leur donnera cent sous à chacun...

A cet instant, les deux orphéonistes essayaient de nouveau, justement, de jouer la «Marseillaise». Haut-Migeon dégringola du perron, irrité et la barbe en bataille. Il rugit, les yeux vers le ciel : Et place au cors de chasse... Assez de coups !

— Cessez cet anachronisme !... Descendez ! Assez de sang impur dont nos malheureuses oreilles sont abreuvées...

— Haut-Migeon ! Mon vieux Haut-Migeon ! disait une voix joyeuse et un peu tremblante d'émotion.

Bermudez, descendu d'auto, enveloppé dans une pelisse neuve, serrait Haut-Migeon dans ses bras. Il s'écriait :

— C'est trop ! mon vieux ! Vous en avez bien trop fait !... Véronique et moi, qui rêvions une soirée tranquille...

— Vous vous devez à votre situation ! mon vieux !... protesta Haut-Migeon. Vous devez représenter, évoquer les splendeurs du passé, c'est dans notre programme... J'ai dormi toute la journée, sans quoi, vous auriez vu bien autre chose !...

— Bénit soit votre sommeil ! monsieur du Haut-Migeon ! dit une voix fraîche.

Véronique descendait à son tour, vêtue d'un élégant manteau de voyage, que sa mère avait voulu jaune d'œuf. Mme Remonenq en avait vu un de cette couleur, en effet, sur le dos de

Mlle Fanny Heldy, dans une revue de modes illustrée. Mais Véronique avait pu choisir au moins son chapeau de voyage : une simple petite cloche en feutre marron, ornée sur le côté d'une cocarde de satin du même ton. Une grande écharpe de skungs du Canada couvrait ses épaules, émitoufflant sa figure, aux joues rosées par le froid et dont on ne voyait guère que le petit nez et les grands yeux.

Elle tendait sa main gantée à Haut-Migeon, qui déclara à Bermudez :

— Vraiment, voici une charmante châtelaine. Il s'appretait à tourner un compliment de bienvenus dans la tonalité de ce cadre féodal, quand il poussa une sorte de cri d'effroi :

Mme Remonenq apparaissait, sortant de l'auto avec une lenteur majestueuse. Elle aussi portait un manteau jaune d'œuf. Elle en avait décidé ainsi, afin qu'on la prit pour la sœur aînée de sa fille. La même écharpe de skungs du Canada ornait ses massives épaules, parce qu'elle avait voulu que son genre dépensât autant pour elle que pour Véronique. Mais l'écharpe était ouverte et dégageait sa figure ronde et moustachue. Elle tenait à la main un minuscule chapeau de voyage, en velours de soie noire rehaussé d'une grosse ruche blanche. Elle voulait qu'on vit bien qu'elle était coiffée à la dernière mode : Mme Remonenq s'était fait couper les cheveux à la garçonnie !

— Qu'est-ce qu'il y a, mon gros père ? demanda-t-elle au vicomte.

— Rien ! Madame ! Que la surprise... La joie de vous voir !...

— C'est gentil !... Vous supposiez donc que je ne viendrais pas ?... Qu'est-ce qui organiserait, si je n'étais pas venue ?

— Mais moi !... Je suis le maréchal du palais.

— De quoi ! Maréchal ?... Comme Foch ?

— Du palais, vous dis-je ! J'ai pleins pouvoirs...

— De qui ?

— De votre gendre !...

— Mon gendre est mon autre enfant depuis qu'il a épousé ma fille. Il doit obéir à sa nouvelle mère...

Marianne étreignait son fils bien-aimé, enfin retrouvé. Elle se cabra devant la prétention de Mme Remonenq.

— Votre fils, que vous dites, madame ! Mais c'est le mien ! Je ne vous prends pas votre fille, moi !...

— Manquerait plus que ça !... fit Mme Remonenq lorgnant Mme Neigles avec un face à main, geste qu'elle avait vu faire à Mlle Chénal dans «La Tosca».

Elle ne réussissait d'ailleurs qu'à s'ebourner.

— Voyons !... Voyons !... fit Marcel. Vous n'allez pas me couper en deux. Maman, je reste ton fils ! Embrasse ta fille.

Il poussa Véronique dans les bras de Marianne qui regarda d'abord avec méfiance cette bru inconnue, puis s'humanisa devant les bonnes joues que la joie avait fait redevenir rondes et les grands yeux de gazelle de celle qui était désormais Mme Marcel Neigles.

Marianne déclara :

— Elle me plaît, ta femme !... Vous me plaisez, petite ! C'est pas comme votre mère !... — Merci ! grincha Mme Remonenq. — Nom de nom ! vociférait Neigles.

Il venait seulement de reconnaître la massive et rougeaud Mme Remonenq que ses cheveux coupés à la garçonnie, avec une petite frange sur le front, comme en portaient les pages, changeait vraiment du tout au tout.

(A suivre.)

MERCREDI JEUDI SAMEDI

Nous mettons en vente quelques articles
d'un bon marché extraordinaire

Un grand stock de bas Derniers genres
Un grand stock de lingerie pour dames, der-
Un grand stock de lingerie nières nouveautés
de messieurs

Par la même occasion, nous vendons à
très bas prix un lot de lingerie défranchie
et fins de séries pour dames et messieurs.

Acheter chez nous, c'est faire des économies

V. MICHELOUD NEUCHÂTEL
— TEMPLE NEUF —

MENAGERES!

rendez-vous compte pratiquement de la valeur de la Diva-Dea. Le jeudi 9 avril, au magasin de M. Gerster fils, Place du Marché, il sera procédé à une dégustation à la

Diva-Dea

graisse mélangée au beurre

A déguster gratuitement: cuisses-dames, merveilles, beignets, gâteaux, bricolets, pommes frites, etc. — La Diva-Dea est spécialement recommandée aux ménagères par le professeur de cuisine, M. Hayward. JH 349 Y

Un bon MANTEAU DE PLUIE

à prix avantageux
s'achète à

CASAM SPORT

Ida CASAMAYOR

NEUCHÂTEL

Rue Saint-Maurice

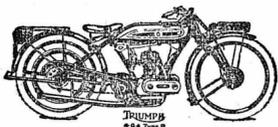
De délicieux bébés en chocolat

seront vendus dans tout le canton de Neuchâtel, à la veille des fêtes de Pâques, en faveur de la

Pouponnière neuchâteloise
Prix fr. 0.25

Motocyclistes! Ne concluez pas de marché avant d'avoir vu les célèbres motos anglaises

Triumph et Raleigh
500 cm³ 4 temps 350 cm³



Derniers perfectionnements — Prix surprenants

Catalogues franco sur demande, à l'agence pour le canton:
F. Margot & Bornand S.A.
Temple-Neuf 6 NEUCHÂTEL

Pour greffer à froid

Mastic l'Homme Lefort - Mastic Bartschi
Insecticide Avenarius

DROGUERIE DU BALANCIER S. A.

Rue du Seyon 8 Grand'Rue 9
TIMBRES D'ESCOMPTE NEUCHÂTELOIS

La Brasserie MULLER à Neuchâtel

met en vente chez tous ses clients, dès aujourd'hui et pendant les fêtes, du

BOCK-BIER

Livraison à domicile à partir de
12 bouteilles

Téléphone 127

Téléphone 127

LAITERIE CRÈMERIE STEFFEN

Rue Saint-Maurice

GRANDE BAISSÉ

sur les

Petits Gruyères

« Fleurs des Alpes »

Prix de gros aux revendeurs

« La laiterie Steffen n'a pas de succursale »

20 ans plus jeune

Teinture progressive rendant aux cheveux leur couleur naturelle

A Neuchâtel: en vente chez:
Paul SCHNEITZER droguerie, Epancheurs 8.

Mme L. HIRT coiffeuse, Concert 6.

E. LUTENEGGER, coiffeur et parf., Av. du 1er Mars.

C. ZAGELOW, coiffeur, Terraux 5.

W. HÖNIG, coiffeur, rue du Seyon.

T. HENIG, coiffeur, Sablon 33.

M. SCHWANDER, coiffeur, rue du Seyon.

E. MEYER, coiffeur, Place du Port.

On vendra jeudi

sur la Place du Marché

POISSONS FRAIS

à 40 c. la livre au banc N° 2

Pour les revues de printemps

Papier pour rayons uni et fantaisie, en rouleaux et en feuilles. Bordures dentelées en papier et toile cirée. — Punnaises. — Crochets pour tableaux.

PAPETERIE H. BISSAT
5, FAUBOURG DE L'HOPITAL, 5

A côté du COMPTOIR

Livres neuchâtelois anciens et modernes
Gravures et Estampes
Librairie générale
Ne manquez pas de voir l'étalage spécial.
Bouquinerie de l'Université
MARC-V. GRELLET
Neuchâtel

Angle J.-J. Lallemand et Av. 1er Mars (à gauche de l'entrée du Comptoir).

Ménagères!

Goûtez les

Pâtes alimentaires

Alpina et Jura

et vous serez satisfaites

Spécialité de

Nouilles et cornettes aux œufs frais

Fabrique de pâtes

L. HUBER, La Ferrière

MESSIEURS!

Nouveau choix de

Cravates, Chemises, Chaussettes, Cols,

chez

GUYE-PRETRE

Saint-Honoré - Numa Droz

Magasin de beurre et fromage R. A. STOTZER Rue du Trésor

Oeufs frais étrangers fr. 170 la dz.

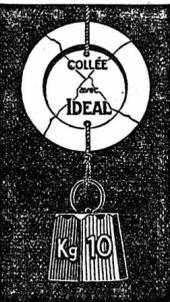
Rabais depuis 5 douzaines

Prix de gros par caisse de 60 à 120 douzaines — Expéditions au dehors

Oeufs frais teints, à 2 fr. 20 la douzaine

A LA MÉNAGÈRE Place Purry 2

Bel assortiment de cadeaux pour Pâques
Voyez nos vitrines. Timbres escompte N. & J. 5 %

**Mastic Idéal**

résistant à l'eau chaude.

La meilleure colle connue jusqu'ici.

En vente chez:

Lersch & Schneeberger
Guinçallerie - NEUCHÂTEL

AVIS DIVERS

CHAPELLE DE LA MALADIÈRE

SOIRÉE DE PRÉPARATION AUX FÊTES DE PAQUES
spécialement offerte aux habitants du quartier

Mercredi, 20 heures: Allocutions de MM. Lequin et DuPasquier. Chœur de jeunesse.

Judi, 20 heures: LA CROIX. Projections. Soli de ténor, M. Rime.

INVITATION TRÈS CORDIALE A TOUS

Les enfants non accompagnés ne sont pas admis. Collecte pour couvrir les frais.

DALACE

Ce soir et demain soir

Prix réduits

La tragédie des Habsbourg

Dès Vendredi:

A la demande générale, reprise de

L'ATLANTIDE

le plus beau de tous les films

CADEAUX PRATIQUES POUR**PAQUES**

The "UNIQUE" Pen

Maroquinerie

Sacs d'école pour filles, 6.45 5.45 4.25 **375**

Sacs d'école pour garçons, 6.75 4.95 4.65 **425**

Serviettes cuir, deux poches, 14.50 **1250**

Porte-musique en cuir et imitation, 15.50 12.75 **1050**

Portemonnaies boxcaif, safran et imitation, 3.95 2.45 1.65 **125**

Portefeuilles cuir et imitation, 7.50 6.45 5.85 **395**

Sacoches pour dames, en cuir, choix superbe, depuis **1025**

Boîtes à gants et mouchoirs cretonne fantaisie, joli choix, depuis **225**

Porte-plume réservoir idéal
Une plume pour chaque écriture

**Papeterie**

Albums poésies couverture cartonnée, beau choix, 4.45 3.45 **275**

Couverture toile, fermeture clefs, **685**

Rappelle-toi avec pensées, 2.75 **245**

avec versets bibliques, 3.10 **275**

Papeteries en boîtes, riche assortiment, depuis **195**

Crayons-mine genre Eversharp, véritable Eversharp, 8.75 et 12.- **145**

Cachets galalith depuis **95**

Porte-plumes assortis au choix **85**

Albums photos amateurs couverture cartonnée, cretonne ou brocard, etc. 8.25 4.50 2.45 **110**

Beau choix de cartes de Pâques, de fiançailles et de mariage

bec or, prix unique . . . **775**

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

AUX ARMOURINS

NEUCHÂTEL

SOCIÉTÉ ANONYME

GYPSERIE - PEINTURE

PAPIERS PEINTS

Edmond MOSER

Prébarreau 4 (immeuble Grassi, arch.)

Tél. 9.30

Réparations. Transformations

PENSION ROSEVILLA

Avenue du Mail 14

Montres et pendules

promptement et soigneusement réparées

L'Hourlet-Wuille, rue Purry 6

2me étage c.o.

Mlle GRASER

Tailleurs pour Dames

Robes

Saint-Maurice 2

William + Bonardo

ECLUSE 17 Masseur-spécialiste Téléph. 9.26

Massages éprouvés et efficaces pour rhumatismes, entorses, foulures, sciatique, ankylose,

GOEBEL SŒURS

La Mode...

est aux cheveux courts, coiffure vraiment pratique pour le sport. Nous faisons une coupe gracieuse, dépourvue d'exagération. Notre service d'applications au «HENNÉ» et d'ONDULATION INDEFRISABLE est toujours à votre disposition.

GOEBEL SŒURS
TÉL. 11.83 TERREAUX 7

**UNIVERSITE DE NEUCHÂTEL**

OUVERTURE du SEMESTRE d'ÉTÉ

MARDI 14 AVRIL

Le recteur.

SAISON DE PRINTEMPS

Très grand assortiment de vêtements confectionnés pour messieurs ainsi que les derniers modèles d'élégance sortant de nos ateliers sont exposés dans nos vitrines

Travail extra soigné — Prix: Fr.

65.-- 78.-- 90.--
105.-- 125.-- 150.--
165.-- 170.-- 185.--

Kemm & Co

Rue de l'Hôpital 20, Neuchâtel



QUATRE ROBES 3629

1. Robe de crêpe de Chine vert, sans manches, dos plat. Devant, effet d'ampleur donné par un panneau monté sur le fourreau par une découpe brodée avec semblant de bretelle donné par des quilles et broderie. L'épaulette est brodée et resserre la couture de l'emmanchure.

ligne de petits boutons de verre. Deux petits volants en voile uni bleu terminent le bas de la jupe et les manches courtes.



DEUX CHAPEAUX 3636

Le premier de ces chapeaux, fig. 3636, est en paille noire, dessous de passe en paille verte, cocarde en petites coques de ruban moiré vert.



LINGERIE

COMBINAISON-JUPON 2848



La combinaison-jupon peut se faire en toutes sortes de tissus, depuis le tussor naturel jusqu'au crépon bleu, au pongée ciel, en passant par tous les linons blancs, les crêpes georgettes ou crêpes de Chine, mauve, vert amande, etc.

La combinaison-jupon est le complément indispensable d'une jolie toilette. Voici, figure 2848, un gracieux modèle en voile triple ivoire, brodé de cerises et orné de jours cerise; épaulettes cerise.

Ouvrage de dames

CHEMISE-CULOTTE

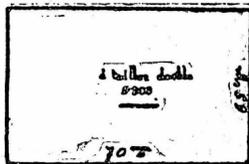
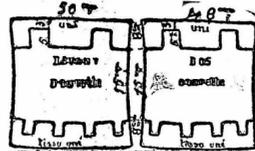
Elle est délicieuse au possible, la façon de cette élégante chemise-culotte. Que diriez-vous de la confectionner en crêpe de Chine, rose Bengale? Comme garniture, des jours à fils tirés formant des créneaux réguliers. Le corselet sera presque entièrement en gros tulle bis soutaché ton sur ton.

Ces effets de dents incrustées et rehaussées par les fils tirés ou par des jours échelle, représentent un grand travail de patience, mais la lingerie y gagne.

COUPE 905. — Placer les milieux du dos et du devant sur le droit fil du tissu. Une fois les pièces taillées, assembler les coutures des côtés.

La jupe est droit fil; monter les fronces au bas du blouson par un gansé.

Métrage: 1 m. 70 en 1 mètre.



TELEGRAMMES

HAUTS DE ROBES. — Les robes d'après-midi sont montantes, les cous sont protégés par des cols droits mais très bas, ils donnent l'occasion de placer des broderies très fines, genre japonais, pour enrichir les robes.

SPORT. — Les costumes de sport sont en deux pièces et deux couleurs.

Une jaquette sera en quadrillé vert et blanc, rouge et blanc, ou orange et blanc.

La jupe invariablement blanche, plate derrière, mais avec ampleur devant, obtenue par trois plis creux, piqués de la taille jusqu'au bas des genoux, de façon que le bas seulement s'évase pendant la marche.



ROBE D'APRÈS-MIDI

Cette jolie robe d'après-midi est en crêpe soliman brun garni de bandes de peau rouge. Fourrure de castor. Ceinture de peau rouge.

prétendait raffoler, en dépit de la différence d'âge, et Martine Verpuis avait donné son cœur à Sohmi sans plus se soucier de l'aviateur qui, depuis le début de la saison, la poursuivait comme d'un bruit d'ailes.

Un danseur et un homme-oiseau, bernés par deux quadragénaires, cela, c'était un réel succès, mais leur chance n'en resta pas là, car, dans les trois mois qui suivirent, Sohmi et Verpuis se virent tout de suite sur le chemin de la fortune. Chacun d'eux était en effet tout à la fois le gendre et le beau-père de l'autre, et cela leur permettait à chaque instant, au hasard des présentations et des exigences du commerce, de changer d'horizon et de rôle.

Demandait-on à Verpuis un homme d'expérience, il présentait: Sohmi, mon beau-père; lui demandait-on un garçon jeune et actif, il recommandait: Sohmi, mon gendre. De son côté, cela va sans dire, Sohmi en faisait autant, et grâce à leur ingéniosité, à mesure qu'ils raillaient la vie, celle-ci, pour eux, se peignait en rose.

Hélas! les plus belles choses ont le pire destin, et un jour vint où, dans l'envirement du succès, Verpuis ne put pas tenir sa langue. Un commerçant, en constatant la supercherie, avait marqué une telle stupeur qu'il avait failli tomber frappé d'apoplexie, et maintenant, attablé au cabaret, à côté de Sohmi et face à leurs deux jeunes femmes, Verpuis pleurait de rire en leur racontant l'aventure, sans réfléchir qu'il trahissait le secret de leur combinaison.

Mais, pâle, sa fille s'était levée, et elle dévisageait Germaine.

— Alors, je serais votre belle-mère? Germaine elle-même avait bondi.

— Et moi, je serais devenue la vôtre?

La vaisselle vola en éclats et, à moins de quinze jours de là, ce fut, en attendant le divorce, la revanche du petit danseur, et aussi celle de l'homme-oiseau.

MARTIAL-PERRIER.

L'extravagance est si générale qu'on ne la remarque plus.

Malesherbes.



MANTEAU

Manteau en drap ella noir contre sens, boutons fantaisie. Fourrure grise.

UN TAILLEUR ET SA COUPE.

En drap noisette, ce tailleur a le col, les poignets, le bas en fourrure légère, telle que la gazelle.

1. Devant du tailleur. 2. Dos. 3. La robe assortie: le bas en drap noisette, le haut en beige. 4. Le dos de la robe.

La jaquette est très longue, genre redingote, avec plis creux. Le pli du dos est préparé dans le milieu du dos; les deux plis du devant sont coupés par une poche avec revers en pointe.

Dos. — Avant de placer votre mousseline sur le mannequin, tracez à plat, sur la table, votre pli creux: votre pli terminé doit avoir 8 à 10 centimètres de largeur ou profondeur et 4 à 5 centimètres de moitié à l'endroit où les deux bords du pli se rejoignent. Les deux bords du



Devant. — Laissez dépasser votre mousseline de 10 centimètres au-dessus de la tête du mannequin, afin qu'il ne vous manque rien pour l'encolure: pour un mannequin de petite taille, une pince ne sera pas nécessaire, biaisez bien votre couture d'épaule et perdez le reste de l'ampleur dans la couture du dessous de bras, de telle sorte que dans le bas du corsage vous retrouviez le droit fil. Ceci est important. Pour tout autre mannequin, faire une pince partant de la poitrine jusqu'au milieu de l'épaule.

Une bande droite partant de l'encolure pour former un gilet de 6 à 7 centimètres de large se continuera en forme jusqu'à votre couture

pli, contrairement à l'habitude, se rejoint à l'endroit de votre jaquette et non à l'envers.

Ce travail préparé, fixez le milieu de ce pli au milieu de l'encolure du mannequin. Au dos et au-dessous de la taille, coupez votre mousseline à la longueur nécessaire si ce n'est déjà fait. Laissez dépasser la jupe d'environ 15 centimètres. Revenez à votre encolure, mesurez 4 à 5 centimètres en partant du milieu du dos et contournez votre centimètre pour vous arrêter où commence votre couture d'épaule: à cette couture, donnez votre longueur d'épaule qui varie d'après chacune, en moyenne 16 centimètres. Marquez votre échancrement du dos et venez à votre couture du dessous de bras, qui devra être droit fil, sauf si la différence de mesure entre le tour de poitrine et le tour de hanches est trop grande: dans ce dernier cas, il suffirait de biaiser légèrement votre couture: surtout ayez soin d'épingler sur les hanches.

Devant. — Comme pour le dos, vous préparez votre pli à plat sur la table, mais cette fois bien entièrement. Voyez le schéma du devant, ce pli est placé juste à l'endroit le plus fort de la poitrine; il vous faut donc calculer tout d'abord ce qui est nécessaire au croisage, soit environ 8 cm. Ce supplément de tissu donne la fermeture. Ensuite, du milieu du devant au milieu du pli, comptez environ 12 cm. Donc, votre pli terminé, vous devrez avoir épinglez le milieu de ce pli jusqu'à la fermeture de la jaquette 20 cm. approximativement, suivant la taille de chacune. (Avoir soin de bien épingler le pli en le préparant sur la table.)

Et maintenant, épinglez au milieu de l'encolure, de la poitrine et du ventre, ensuite sur les hanches, en conservant le droit fil en horizontale, de même au côté de la poitrine.

Revenez à l'encolure, coupez-là doucement, et rejoignez, dos et devant, la couture d'épaule que vous n'achevez pas.

Étudiez bien ce patron. Puisque nous conservons la ligne droite, il reste donné par la poitrine de l'ampleur qu'il faut faire disparaître.

Procédez ainsi: la partie droite (nous entendons par partie droite celle qui fait face quand le corsage est sur le mannequin) de votre pli devra rester droit fil sur le bord tel que nous l'avons préparé précédemment, tandis que la partie gauche devra, au contraire, être biaisée, car vous ferez disparaître l'ampleur dans cette partie du pli depuis la poitrine jusqu'à la couture d'épaule. Votre pli à l'envers deviendra donc beaucoup plus large. Mais votre étoffe n'étant pas transparente, il conservera à l'endroit sa ligne régulière.

Nous attirons l'attention de nos lectrices, dont la taille correspondrait au mannequin 46 ou au-dessus, d'avoir à faire une pince le plus près possible du milieu du devant, pour enlever une partie de l'ampleur et perdre le reste dans le pli comme il l'est expliqué ci-dessus. Cette pince forcera à biaiser les deux bords du pli, depuis la poitrine jusqu'à l'épaule, en faisant glisser l'ampleur de chaque côté afin de parvenir à garder la ligne droite, tel que l'indique le schéma.

Celles qui désirent une jaquette un peu fantaisie placeront sur l'épaule une petite patte droit fil de 6 à 7 cm. de large. Masquez l'emplacement de vos poches. Le col est une bande droit fil. Pour la manche, faire la manche tailleur.

Patron de la robe. — Cette robe se fait en deux parties, jupe et corsage. Le patron du corsage est seul nécessaire. Il doit s'arrêter à 15 cm. environ plus bas que la taille.

Dos. — Épinglez comme pour la jaquette, mais sans faire de pli; coupez votre encolure avec beaucoup de précautions, cette robe ayant un col monté, marquez votre couture d'épaule, votre emmanchure et la couture de dessous de bras.

de côté; cette bande à plat, sur la table, doit former un T dont les deux bras contourneront les hanches; cette bande existe également dans le dos du corsage, mais en bas seulement.

Col, dos. — Une bande droit fil au milieu du cou que vous arrêtez face à votre couture d'épaule comme si vous vouliez la continuer, biaisez cette couture plus ou moins, suivant la grosseur de votre cou.

Devant. — Comme dans le dos, placez votre mousseline droit fil au milieu, épinglez l'encolure et sur l'épaule réunissez les deux coutures.

Sur le devant de la jupe, les deux pointes sont formées par une application de tissu que vous découpez en forme de V.

Les deux ménages

(Du « Petit Parisien »)

Je connais peu de combinaisons plus ingénieuses que celle inventée par mes deux excellents amis Sohmi et Verpuis, pour parvenir à la fortune. Elèves ensemble au même collège, ils restèrent vingt-cinq ans sans se voir, puis, un beau jour, s'étant retrouvés sur le sable d'une plage mondaine, ils s'aperçurent, dès les premières confidences, qu'ils étaient veufs tous deux, qu'ils portaient aussi jeunes l'un que l'autre et que, par surcroît, ils étaient pères de deux jeunes filles blondes et charmantes. Leur âge à eux deux? Quarante-cinq. Leur âge à elles deux? Dix-neuf. Bientôt, les jeunes filles se lièrent, puis on fit des promenades à quatre, et le bain et le dancing aidant, après deux mois de tendre ferveur, cela fit un double mariage. Germaine Sohmi avait épousé Verpuis, dont elle

Demandez
Nos cravates nouvelles

Un choix superbe vous est offert :

à nouer	beaux dessins . . .	1 ²⁵	-95
à nouer	rayures et dessins haute nouveauté, 2.95 2.50 1.95	1	50
à nouer	pure soie, très élégantes nouveautés, 6.90 à 4.50	4	25
à nouer	crêpe marocain, haute nouveauté, 4.75 4.50	2	95
Idem	qualité supérieure, avec pochette assortie, 7.90	6	90
Forme américaine	pour nœuds, très belles rayures, réclame 1.35 1.25	1	--

Cravates toutes faites — Cravates sur systèmes

Cravates tricotées très bas prix 3.-- à 1⁵⁰ 1⁴⁵ 1²⁵ --.95

Chemises fantaisie assortiment énorme, rayures dernières nouveautés 850

Au Sans Rival - Neuchâtel

Con linge est toujours frais et propre.



C'est parce que je n'emploie que la Lessive Schuler Blanca et Les Chats.

Pour réduire le stock de marchandises en vue du
prochain transfert du magasin

il est fait une réduction de **10 %** sur tous les articles :
Montres, pendules, réveils, bijouterie, orfèvrerie, etc.

EMILE GLUCK SEYON 6

Clinique des poupées
Mlle DUPUIS TERREAUX 7
successeur de M^{me} BISSAT

Réparations et vente
de poupées et accessoires

APOLLO CE SOIR ET DEMAIN SOIR
DERNIERS JOURS DU PROGRAMME

PRIX RÉDUITS
Un spectacle sans égal

FAUT PAS S'EN FAIRE
en 6 actes, avec le célèbre artiste HAROLD LLOYD

Dès vendredi :
LE VERT GALANT avec le grand artiste **Almé Simon Girard**,
le fameux d'Artagnan des « TROIS MOUSQUETAIRES ».

Les rhumatismes
et névralgies

sont immédiatement soulagés
et guéris par la

Friction Sébay

remède domestique d'une grande efficacité qui guérit aussi les lumbago, migraines, maux de tête, rage de dents, etc.

Le flacon : 2 francs
dans toutes les pharmacies.

Une boîte poudre



suffit pour deux mois

OTTO SCHMID
Rue Saint-Honoré - Place Numa Droz

ARTICLES DE MÉNAGE

BOTTINES
pour Messieurs

BOX, deux semelles, 40-46 19.80
BOX doublé de peau, > 21.50
BOX, deux semelles, brun > 26.80
BOTTINES DE SPORT > 27.50



Grande Cordonnerie **J. KURTH** NEUCHÂTEL
Rue du Seyon - Place du Marché

La montagne en hiver

(De notre corresp. de Zurich.)

L'accident du Jürpass

Le lamentable accident qui, tout dernièrement, a coûté la vie au guide grison Johann Guler, de Davos, et à son touriste, M. Kohnstam, attire une fois de plus l'attention sur les dangers que présente la montagne en hiver, même pour des gens expérimentés; c'est dire que le fait de se mettre en route sans être accompagné d'un guide sûr doit être considéré comme une imprudence criminelle, dès le moment où les régions à parcourir sont striées de zones d'avalanches. Il ne faut pas oublier, en effet, que d'un hiver à l'autre, les conditions de la haute montagne peuvent changer radicalement, notamment sous l'influence du vent et du soleil; c'est ainsi que l'on a vu descendre des plaques de neige — « Schneebretter » en allemand — là où jamais auparavant le phénomène n'avait été noté. Il suffit alors que le poids des touristes pesant sur la neige soit trop considérable, ou que celle-ci soit frappée un peu violemment à l'aide des skis pour qu'elle se mette en mouvement et provoque la catastrophe. C'est ce qui est arrivé lors de l'accident du Flüela-Weisshorn, dont nous parlons ci-dessus, puisqu'il a suffi de quelques coups frappés sur la neige dure pour amener une rupture et le glissement des masses. Voici du reste au sujet de ce malheur quelques renseignements dont les fervents du sport, qui sont nombreux aussi à Neuchâtel, pourront peut-être tirer d'utiles enseignements.

Un peu après une heure de l'après-midi, la caravane était arrivée dans une sorte de combe, au Flüela-Weisshorn, lorsqu'elle vit que la route était barrée en dessus par une grosse corniche de neige. Pour gagner le replat, il fallait donc faire un détour sur une pente assez raide, mais n'offrant aucune difficulté particulière; en quelques minutes, deux touristes faisant partie d'une autre caravane avaient traversé la pente et se trouvaient en sûreté. Venaient ensuite le guide Guler et M. Kohnstam, qui avançaient lentement, après avoir pris la distance nécessaire lorsque l'on se trouve dans une région d'avalanches. Le malheur voulut qu'à l'endroit le plus raide, M. Kohnstam, qui donnait des signes de grande fatigue, s'arrêtât; ce que voyant, le guide Guler s'approcha rapidement se plaçant en contre-bas pour empêcher M. Kohnstam de glisser sur la pente dure comme de la glace. Comme le guide avait été obligé de sortir de la piste pour porter aide à M. Kohnstam, il se voyait dans la nécessité de frapper à coups de skis sur la neige pour réussir à prendre pied; c'est alors qu'à 60 mètres environ en dessus, une plaque de neige se détacha, précédée d'un léger nuage blanc. Immédiatement, les deux hommes de faire la seule chose recommandable en l'occurrence: ils font face à la descente, et en même temps que la neige qui les porte, se mettent à glisser, tout en s'efforçant de diriger la pointe des skis hors du cône d'avalanche. Le guide ne parvint pas à se maintenir, les deux hommes de faire la seule chose recommandable en l'occurrence: ils font face à la descente, et en même temps que la neige qui les porte, se mettent à glisser, tout en s'efforçant de diriger la pointe des skis hors du cône d'avalanche. Le guide ne parvint pas à se maintenir, les deux hommes de faire la seule chose recommandable en l'occurrence: ils font face à la descente, et en même temps que la neige qui les porte, se mettent à glisser, tout en s'efforçant de diriger la pointe des skis hors du cône d'avalanche.

Mais voilà que soudain, toute la situation change. En haut, une crevasse, profonde de un mètre environ, vient de se former, et de pesantes masses de neige commencent à se mettre en mouvement, en direction des deux hommes, qui ont vite fait de pressentir le danger; l'un et l'autre font des efforts désespérés pour sortir de la zone dangereuse. Le guide pourrait se sauver facilement, s'il le voulait; mais il ne veut pas abandonner son compagnon, qu'à trois reprises il saisit par le bras pour l'empêcher de tomber, car la chute, c'est l'enlèvement immédiat sous l'avalanche. Guler et Kohnstam sont déjà prisonniers dans la neige, où leurs skis s'immobilisent, ce qui rend les mouvements de plus en plus difficiles; mais le guide parvient tout de même à libérer l'un de ses pieds, et le ski de descendre la pente à une allure vertigineuse. A ce moment, le brave guide, complètement oublié de sa propre personne, essaie une fois encore de porter aide au touriste; mais la pente est devenue extraordinairement raide, et les deux hommes, entraînés par l'avalanche, la descendent à toute allure. Un peu plus bas, c'est le replat du glacier; Kohnstam, au moment d'y arriver, tombe à la renverse, et la neige le recouvre presque instantanément; à la même seconde, le guide est précipité la tête en avant, et il disparaît à son tour. L'avalanche continue sa course une trentaine de mètres encore; puis elle se tasse; le nuage blanc qui s'est élevé se dissipe; mais des deux hommes, plus aucune trace. Tout cela s'est passé en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire.

Du haut de la crête, où ils se trouvent en sûreté, les deux autres skieurs ont assisté impuissants à cette scène terrible; après avoir fait un détour, car la descente directe constitue tout de même une entreprise trop hasardeuse, ils descendent en toute hâte après avoir enlevé leurs skis, et quelques minutes après, ils se trouvent sur l'emplacement où les deux hommes

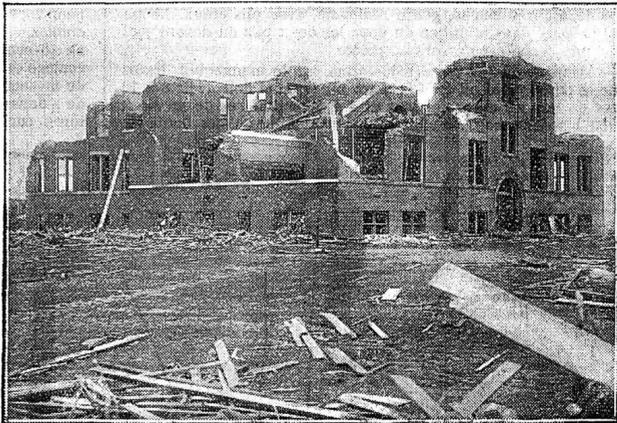
viennent de disparaître. Pendant une demi-heure environ, ils sondent le terrain aussi bien que cela est possible avec des bâtons de skis, mais sans obtenir aucun résultat; ce que constatant, et non sans s'être au préalable étendu à plusieurs reprises sur la neige pour s'assurer que l'on ne percevait aucun appel, M. Bächtold, l'un des participants, descend à toute vitesse à l'hospice de la Flüela, où il arrive après une course échevelée de 5 minutes et demie. La section alpine de secours est immédiatement alarmée; du secours est également mandé de Davos.

A deux heures et demie, le guide Andersen, gardien de l'hospice et Bächtold remontent; ils arrivent sur le lieu de la catastrophe après une heure trois quarts d'ascension, munis de cordes, de longues perches, de pelles, de couvertures de laine et autre matériel de sauvetage. Andersen a emmené sa chienne Bella; celle-ci, à peine arrivée sur le cône d'avalanche, se met à gratter le terrain furieusement; un sondage aussitôt opéré permet de se rendre compte qu'une des victimes git en cet endroit. Il est quatre heures; après quelques minutes de fouilles, le corps de M. Kohnstam est mis à jour. La respiration artificielle est entreprise aussitôt; mais la mort, sans doute, a déjà fait son œuvre, et tout est inutile; un pied est libéré de l'étreinte du ski, l'autre pied est brisé.

Un quart d'heure plus tard, c'est le corps du guide Guler qui est découvert; le malheureux a été enseveli la tête en bas, ce qui laisse supposer que l'asphyxie doit être intervenue très rapidement. Cependant, l'on ne désespère pas, et à six heures du soir, des efforts continuent à être faits pour rappeler à la vie les deux victimes de ce tragique accident. Bientôt, l'Alpen-glühen jette sur les montagnes une teinte d'un rouge sanglant; en même temps, la température devient glaciale, et les deux corps se raidissent. Tout est bien fini; la mort a passé, fauchant deux existences auxquelles la vie semblait encore devoir promettre beaucoup... A 7 heures et demie du soir, c'est le retour lugubre à l'hospice de la Flüela, l'on se représente dans quelles dispositions d'esprit.

Ainsi que le fait observer avec raison un correspondant de la « Nouvelle Gazette de Zurich », qui a publié au sujet de cet accident des lignes fort intéressantes, aucune faute quelconque ne saurait être imputée au guide Guler, qui connaissait la région comme sa poche; ce qu'il y a encore de plus tragique, c'est que le malheur s'est produit à un endroit qui ne présente aucun danger, pour ainsi dire, en temps normal, et où le guide défunt a sans doute conduit de très nombreux touristes. C'est dire qu'en montagne, la prudence s'impose continuellement, surtout aux novices.

La tornade en Amérique



Ce qui reste de l'école Longfellow à Murphysboro, où un grand nombre d'enfants ont trouvé la mort dans le sinistre causé par la tornade.

NOUVELLES DIVERSES

Les accidents. — A Flums, près Sargans, un garçonnet de dix ans, Karl Rinderer, avait fait une chute au bas d'une paroi de rocher, il y a quelques jours, en coupant du houx. Grièvement blessé, il a succombé lundi.

— A Zurich, Mme Elsa Bolliger, jardinière, 54 ans, célibataire, voulant traverser une rue, a été atteinte par une automobile et grièvement blessée. Transportée à l'hôpital, elle y est morte.

Banqueroute frauduleuse. — En octobre 1924, la faillite d'un boucher de Genève était prononcée. Le passif était de 76,776 francs. Le 23 décembre suivant, les créanciers nommaient une commission de surveillance et une expertise de la comptabilité fut décidée.

L'expert désigné rendit un rapport dont les conclusions ne furent guère favorables au failli. Celui-ci est accusé d'avoir dépensé des sommes exagérées pour son usage personnel, de n'avoir pas tenu de comptabilité avant 1924 et d'avoir présenté un bilan douteux. En raison de ces faits, l'office des faillites fit procéder à une enquête très serrée et porta plainte par la suite en banqueroute frauduleuse. Le boucher ne peut expliquer l'emploi d'une somme de 50,000 fr. Il a été arrêté à son domicile et écroué à la prison de Saint-Antoine.

Le retour du caissier. — Avec le joli mois de mai de 1924, Louis Dumoyer, trésorier de la section de gymnastique de Vernier, disparaissait brusquement avec la caisse, contenant 300 fr. Plainte fut déposée et un mandat d'amener fut décerné à l'époque.

Souffrant sans doute du mal du pays, Louis Dumoyer, qui s'était réfugié en France, revenait à Genève dimanche matin. Il eut la désagréable surprise de se voir cueillir par la police de sûreté, qui le conduisit à la prison de Saint-Antoine, où il aura tout loisir de se reposer des fatigues de son voyage.

Larmes et rires. — Une fillette de quatre ans qui, il y a quelques mois, fut renversée, à New-York, par une auto, a perdu depuis lors les modes d'expansion de la sensibilité. Elle ne peut plus ni rire ni pleurer.

Le jury a évalué cette privation à 25,000 dollars de dommages-intérêts, dans lesquels il y a sans doute 2000 dollars pour les larmes et 23,000 pour le rire.

Il allait rejoindre sa femme. — Une automobile dans laquelle se trouvaient M. Marcel Gorlin, âgé de 40 ans, négociant à Paris, ses trois filles: Marthe, 15 ans, Hélène, 13 ans, et Elisabeth, 11 ans, ainsi qu'un de ses amis, M. Charles Perrine, âgé de 40 ans, industriel à Courbevoie, s'est violemment renversée sur la route nationale de Paris à Lyon, sur la commune de La Ferté-Hauterive.

M. Gorlin, qui conduisait, a eu le crâne brisé et a été tué sur le coup. Sa fille Marthe a eu la jambe droite brisée; les autres voyageurs, blessés moins grièvement, ont été transportés à l'hôpital de Moulins.

M. Gorlin s'en allait dans le Midi, où il devait rejoindre sa femme.

La négligence de l'aiguilleur. — Un accident de chemin de fer s'est produit dimanche sur la ligne de Châlons à Reims, à la sortie de la gare de Châlons. Le train omnibus 35, qui quitte cette dernière ville à 20 h. 49, a tamponné une machine haut le pied stationnant sur la même voie, et qui n'était pas couverte par les signaux réglementaires.

Le mécanicien et le chauffeur de cette locomotive, tous deux du dépôt de Châlons, furent projetés sur le ballast. Le chauffeur, M. Colley, fut tué sur le coup. Le mécanicien, M. Jeanson, grièvement blessé, mourut pendant son transfert à l'hôpital. Trois wagons du train tamponneur déraillèrent; sept voyageurs furent blessés, aucun n'est en danger de mort.

Des secours furent immédiatement organisés, tandis que le parquet commençait son enquête. De celle-ci résulte que la responsabilité de l'accident incombe à l'aiguilleur Mercier, 42 ans, père de cinq enfants, qui avoua la négligence qu'il avait commise en ne couvrant pas la machine haut le pied et en donnant ainsi la voie libre au train omnibus.

Sa culpabilité étant ainsi nettement démontrée, il a été écroué. Parmi les blessés se trouvent le mécanicien, le chauffeur et le chef de train du convoi tamponneur.

Quatre heures après l'accident, le service reprenait normalement.

Les expériences dangereuses

(Tribune de Genève.)

Le professeur d'entomologie Harold Maxwell-Lefroy est un homme bien imprudent, et s'il n'est pas mort de sa dernière aventure, elle n'aurait certainement pas contribué à prolonger ses jours. Travaillant à des expériences sur les insectes, au Collège impérial de science et de technologie de South Kensington, à Londres, il fut trouvé par deux préparateurs affalés dans un fauteuil et sans connaissance. Grâce à l'inhalation d'oxygène, on parvint à le ramener à la vie, mais dans un triste état, la bouche et les organes respiratoires internes ulcérés et à vif, ce qui lui donne la sensation, dit-il, « d'une bouteille d'eau bouillante dans sa poitrine ».

Comment l'accident s'était-il produit? M. Maxwell-Lefroy avait eu la curiosité d'expérimenter les effets de la lewisite sur les mouches!

La lewisite est une substance inventée par un Américain. On la considérait en 1918 comme le dernier mot en matière de gaz toxique. Elle est obtenue sous forme d'un liquide brun inodore, qui se volatilise en un gaz incolore et inodore. Un homme respirant ce gaz meurt au bout de deux heures, les poumons brûlés.

M. Maxwell-Lefroy fit son expérience seul dans une chambre assez petite et fermant à peu près hermétiquement, où il avait introduit un certain nombre de mouches. Il avait mélangé une certaine quantité de lewisite à de l'essence minérale et en avait pulvérisé la valeur de deux cuillers à caté au moyen d'un vaporisateur. Après quoi il se mit en devoir d'observer les mouches.

A son grand désappointement, il constata que celles-ci continuaient à se bien porter et ne manifestaient pas le moindre inconvénient. Induit par cet échec en une sécurité trompeuse, le professeur en oubliait son propre danger. Pourtant, au bout de cinq minutes, il remarqua comme une chaleur dans ses poumons. Il voulut ouvrir un vasistas, mais la corde cassa. Il ouvrit alors la porte et se précipita dehors, avertissant les personnes qui stationnaient dans la pièce adjacente de fuir. Lui-même put aller jusqu'à son cabinet de travail; mais là, il se souvint d'avoir laissé les produits dangereux dans la chambre d'expérience, où ils pouvaient causer un malheur si d'autres les manipulaient sans savoir ce dont il s'agissait. Il retourna donc dans la petite chambre, vida le vaporisateur et mit une étiquette à la bouteille contenant la mixture. Il constata que les mouches continuaient à se bien porter, mais ce qui se passa ensuite, il n'en a plus qu'un souvenir vague. Il croit se rappeler être rentré dans son cabinet. C'est là qu'on le retrouva dans l'état que nous avons décrit plus haut.

Des avocats roulés

ZURICH, 6. — Un malin compère, Emile Schmid, de Nesslau, est parvenu à mettre de dans une trentaine d'avocats de Saint-Gall, de Frauenfeld, de Winterthur, de Zurich et de Lucerne par lesquels il a réussi à se faire octroyer des avances sur des valeurs en dépôt à Hambourg. A noter que c'était la seconde fois que le trop ingénieux Saint-Gallois faisait le coup. Il fut, voici vingt ans, déjà condamné à Zurich pour le même genre d'opérations, dont les avocats, alors aussi, furent victimes. Le compte, c'est que Schmid réussit à se faire prêter 200 francs par un de ces messieurs à qui il avait déjà « recouru » en 1905, et qui « remarqua »!

Schmid, un homme de fort respectable apparence, se donnait comme ancien mécanicien de la marine marchande du Reich, arrivant directement d'Hambourg, où il avait laissé en dépôt au consulat suisse une liasse de valeurs (obligations, assurances sur la vie, etc.) au montant de 60,000 francs suisses. S'il n'avait pas pris ces « valeurs » avec lui, c'est de peur de se les faire voler en voyage et pour éviter des tracés à la frontière.

Monsieur l'avocat voulait-il se charger de faire rentrer ces pièces? Presque tous acceptèrent et, chose curieuse, aucun ne songea à se renseigner au préalable, auprès du consulat. Au lieu de demander des arrhes à ce vaillant marin, la plupart des avocats, au contraire, lui firent des avances... à récupérer, bien entendu, sur le fameux dépôt, lequel, est-il besoin de le dire, n'existait que dans la fertile imagination du mécanicien, un vieux cheval de retour qui, en qua-

lité de chauffeur, avait « bourlingué » sur tous les océans du globe. Un des avocats ayant entrepris les démarches nécessaires, reçut du consulat l'avis qu'on n'avait jamais entendu parler des 60,000 francs du mécanicien. Celui-ci, par contre, était connu, mais d'assez peu avantageuse façon, puisqu'il avait subi, sous des cieux différents, une trentaine de condamnations!

Il en a encaissé, l'autre jour, une de plus, le tribunal zuricois l'ayant envoyé, pour une année, méditer sur l'inconvénient qu'il y a à vouloir se procurer des fonds sur des obligations imaginaires.

A noter que la plupart des victimes — aussi penauds qu'un renard qu'une poule aurait pris — avaient renoncé à porter plainte.

Il ne se rappelait plus...

Le monsieur au gamin :
— Voici un franc pour acheter quatre timbres et un franc pour des enveloppes.

Le gamin part d'un bon pas, puis s'arrêtant soudain : — Heu !... heu !... j'ai mélangé les pièces !

Le monsieur, qui le voit revenir les mains vides :

— Quoi ! tu reviens sans timbres ni env...

— Oui, m'sieu ! je ne me rappelle plus quelle est la pièce qu'il faut pour acheter les timbres, ni celle-là qu'est pour les enveloppes ! ! !

LIBRAIRIE

J. Carmagnola-Richard : Berthe Vadier et une correspondance inédite de H.-F. Amiel. — H. Robert, éditeur, Genève, 1925.

Si cet ouvrage est un peu volumineux, l'idée qui l'a inspiré, par contre, fut certainement heureuse. Le public littéraire de la Suisse romande a laissé trop vite s'estomper dans la brume du passé la figure sympathique de Berthe Vadier, écrivain genevois, morte en 1921, à l'âge de 85 ans. Célestine Vitalino Benoit, qui prit le pseudonyme de Berthe Vadier, était d'origine française. Elle avait une âme d'artiste et sut écrire des pages exquises, en poésie tout particulièrement. Que l'on en veuille bien juger par ces vers, reproduits dans le livre de Mme J. Carmagnola-Richard et dédiés à H.-F. Amiel :

Il faut penser pour s'endormir,
Il faut penser aux douces choses,
Aux heures gaies, aux fraîches roses,
Au bien qu'on finit avec plaisir.

Il faut penser pour s'endormir,
Il faut penser aux douces choses,
Il faut penser pour s'endormir,
Il faut penser à qui nous aime.

Il faut penser pour s'endormir,
Il faut penser à qui nous aime,
A qui met le bonheur suprême
A nous plaindre, à nous réjouir.

Il faut penser pour s'endormir,
Il faut penser à qui nous aime,
Et prior, si le sommeil tarde,
Si le sommeil tarde à venir.

Il faut penser pour s'endormir,
Il faut penser à qui nous aime,
Il faut penser pour s'endormir,
Il faut penser que Dieu nous garde.

Beaucoup de choses laides attristent nos regards en ce monde... une poésie de cette fraîcheur nous les fait oublier et porte notre âme sur les ailes de la beauté.

Berthe Vadier n'était pas le moins du monde ce que l'on est convenu d'appeler un « bas bleu ». Elle retient l'attention et elle charme. Tel professeur d'université ne dédaigne pas, dans son cours, de citer « La revanche de Célimène », une suite du « Misanthrope », qui connut le succès du vivant de son auteur. Berthe Vadier — c'est là un des aspects intéressants de son esprit — était éprise de culture classique et hellénique. Elle se plaça pour ainsi dire sous le patronage littéraire du « professeur Amiel », qui devint son parrain. De là une correspondance abondante et variée, tenant la meilleure place de l'ouvrage que l'on nous offre aujourd'hui.

Ouvrage un peu volumineux, avouons-nous dit. Il aurait pu, en effet, être allégé de plusieurs lettres d'un intérêt tout à fait anecdotique. Le mérite de l'auteur sera d'avoir projeté sur la personnalité et la vie d'Amiel quelques lumières nouvelles et rappelé le souvenir d'une femme très représentative de notre littérature nationale.

P. Jt-D.

Journal suisse d'horlogerie et de bijouterie. — Avril 1925.

Parmi toutes les applications de la radiotélégraphie, les signaux horaires ont un rôle important, aussi aura-t-on gré à M. Paul Dittheim, de nous entretenir, avec sa compétence habituelle, « Des nouveaux signaux horaires radiotélégraphiques ». Le projet de tarif douanier déposé récemment à la Chambre française a déjà donné lieu à bien des polémiques de chaque côté de la frontière, on lira donc avec intérêt, à ce sujet, les « quelques propos francs sur le marché français », dus à une plume autorisée. La langue internationale dans le domaine de la technique et des affaires n'est pas chose facile à réaliser, on s'en rend compte en lisant l'article de G.-M. G. La suite de l'étude de M. A. Favarger sur « la télégraphie et la téléphonie sans fil » précède une page amusante de M. Alfred Chappuis sur « Anatole France et la mécanique ». Les rapports des bureaux de contrôle de La Chaux-de-Fonds, du Locle et de Bière, pour l'exercice de la carnot d'un homme d'affaires, la revue de la presse horlogère, la chronique des brevets, des nouvelles régionales et de l'étranger, renseignent abondamment le lecteur sur l'activité générale de notre industrie.

POLITIQUE

FRANCE

Dislocation du cartel ou dissolution de la Chambre

AUCH, 5. — M. Maginot a prononcé à Auch, devant un auditoire de plusieurs milliers de spectateurs, un important discours politique.

L'ancien ministre de la guerre a soutenu que la politique du cartel des gauches était la plus dommageable pour le pays qu'ait connue depuis cinquante ans la France républicaine.

M. Maginot pense que si les radicaux n'arrivent pas à s'évader de la coalition où ils sont engagés avec les socialistes, « nous verrons dans le pays les ruines s'accumuler et les ruines s'étendre ».

Pour enrayer le mal, il n'est que deux moyens : la dislocation du cartel ou la dissolution de la Chambre.

M. Maginot souhaite que ce soit la première solution qui se réalise, mais il ne recule pas devant la seconde.

Des républicains qui ne sont pas les esclaves d'une politique alimentaire, qui ont le souci de l'avenir du régime et du pays, a dit le député de la Meuse, ne peuvent être systématiquement opposés à une solution qui non seulement est essentiellement républicaine, mais qui permet, dans des circonstances comme celles que nous traversons, de protéger la République contre certains abus du parlementarisme.

Si la majorité constituée par le cartel représente la majorité du pays, elle n'a rien à redouter d'une dissolution ; si elle ne la représente pas, elle ne doit pas conserver le pouvoir contre la volonté nationale et se refuser à une consultation que la gravité des événements peut rendre nécessaire.

Quant à nous, républicains de la minorité parlementaire, nous ne craignons pas de nous représenter devant le suffrage universel, qui ne serait plus dupe, cette fois, de coalitions équivoques, dont la décision serait prise en toute connaissance de cause. Quel que doive être son verdict, nous sommes, nous, prêts à l'affronter et à nous y soumettre.

L'auditoire a fait un très vif succès à M. Maginot.

RUSSIE

L'extension du capitalisme privé

Le correspondant à Moscou du «Sunday Express» télégraphie que le conseil des commissaires viendrait de prendre d'importantes décisions concernant l'extension du capitalisme privé.

On aurait en effet annoncé samedi, à Moscou, à l'issue de la réunion du conseil du commerce et de l'industrie, que ce conseil avait décidé d'inviter les capitalistes privés à participer au commerce intérieur du pays.

De son côté, Djerjinsky, président du conseil suprême économique, aurait été encore plus loin, et a déclaré que le pays ne pouvait vivre sans permettre au commerce privé de participer à tous les échanges.

ÉTATS-UNIS

Borah contre Coolidge

Le discours prononcé samedi à Bridgeport (Connecticut) par M. Borah, sénateur de l'Idaho, démontre que les difficultés qu'il avait avec le président Coolidge ne sont pas applanies.

Alors que M. Coolidge estime que la reconnaissance des soviets est inopportune, le sénateur Borah soutient qu'il est nécessaire que les Etats-Unis reconnaissent la Russie des soviets, afin, précisément, de mieux combattre le bolchévisme.

D'autre part, M. Borah est partisan de la restitution des propriétés allemandes séquestrées pendant la guerre aux Etats-Unis.

ÉTRANGER

Fonctionnaire jusqu'au bout. — On mande de Nevers qu'inconsolable de la mort de sa femme, le secrétaire de mairie de Brèves, M. Ernest Desbrières, 63 ans, rédigea ses dernières volontés, établit son acte de décès, ainsi qu'un procès-verbal de mise en bière, puis monta dans sa chambre et se tira un coup de revolver. Peu après, sa fille découvrit son cadavre.

A Bassano, un obus explose. — Lundi après midi, un terrible accident s'est produit dans un laboratoire de révision de projectiles à Bassano (Italie). Alors que deux soldats transportaient deux obus, l'un des projectiles, un obus de 75, tomba et fit explosion. Les deux soldats, atrocement mutilés, succombèrent immédiatement. Deux autres personnes furent très grièvement blessées.

On est Salomon ? — Deux frères siamois, Simpicio et Lucio Godino, qu'a recueillis un millionnaire de Manille, ancien commissaire des Philippines à Washington, ont acheté une automobile qu'ils conduisent à tour de rôle.

On coule un pétrolier en feu. — Le pétrolier «Candiamo» a pris feu samedi dans le port de Brindisi.

Les autorités du port, craignant qu'une explosion ne causât des dégâts dans la ville, firent remorquer le navire jusqu'en pleine mer où un chasseur de sous-marins le fit couler de deux coups de canon.

En revenant du circuit. — Alors qu'il rentrait du circuit de Brescia, le coureur Guido Mentasti, champion du monde de motocyclette, a été victime d'un terrible accident.

Il roulait à vive allure sur la route lorsque l'un des pneus de sa machine éclata, non loin de Mantolossa. Le malheureux Mentasti, violemment projeté, alla donner de la tête contre une borne et fut relevé râlant par des paysans accourus.

Immédiatement transporté à l'hôpital, il a succombé peu d'instants après son arrivée.

Distinction. — La «Revue pétrolière», à Paris, du 4 avril, consacre un long article à M. Paul de Chambrier, de Bevaix, ingénieur-conseil des mines de pétrole de Pechelbrunn près Strasbourg, auquel a été décernée la plus haute distinction que peut offrir l'Institut pour la technologie du pétrole de Londres.

L'hyène sur l'épaule

Gros émoi dimanche soir vers 9 h. 1/2, parmi la foule qui se pressait à la fête foraine de l'avenue de Breteuil, à Paris. Le dompteur Amar, dont la ménagerie est installée à cet endroit, était descendu au milieu des spectateurs portant sur ses épaules son hyène «Cora» et pour corser son effet, il tirait des coups de revolver qui, bien qu'à blanc, n'en provoquèrent pas moins une panique générale.

Dans le brouhaha, deux jeunes gens furent légèrement griffés par «Cora», qui ne semblait pas la moins effrayée et une dame, butant contre le piquet d'une baraque, tomba et se blessa, heureusement peu grièvement.

M. Lasserre, commissaire de police du quartier Saint-Lambert, fit dresser procès-verbal au dompteur en même temps qu'il lui demandait la raison de cette manifestation intempestive. Ce dernier lui déclara alors qu'il n'avait pas cru causer un tel effroi et que son but était simplement d'intéresser le public en attirant son attention.

On l'a vu, ce n'est pas tout à fait ce qui s'est produit.

SUISSE

Une session extraordinaire ? — La «Presse suisse moyenne» publie l'information suivante : La session de mars de l'Assemblée fédérale est à peine terminée que déjà il est question d'une session extraordinaire, à convoquer pour le mois de mai, afin de permettre au Conseil des Etats de se prononcer sur les décisions du Conseil national avant la votation sur l'initiative Rothenberger.

La convention d'arbitrage franco-suisse. — Le département politique communique les détails suivants sur le traité d'arbitrage signé lundi, à Paris, entre M. Herriot, président du conseil des ministres de la République française, et M. Durrant, ministre de Suisse en France.

Le traité qui vient d'être conclu entre la Suisse et la France réalise ainsi la volonté des deux Etats à régler, dans tous les cas, par la voie pacifique les différends de quelque nature qu'ils soient qui pourraient surgir entre eux.

Chaque année la foire s'est révélée comme un baromètre très sensible aux fluctuations de notre situation économique. Les perspectives de la foire de 1925, considérée sous l'angle de l'économie mondiale, se présentent sous un jour beaucoup plus favorable que celle de la foire de 1924, spécialement par suite de la stabilisation de devises de premier ordre qui a entraîné une progression considérable vers l'équilibre des conditions de production de pays à pays.

La Suisse voit heureusement s'améliorer peu à peu ses chances de concurrence sur le marché mondial, et tout particulièrement vis-à-vis de ses grands voisins. Cette reprise d'avantages de l'économie industrielle nationale, traduite dans l'intensification de ses relations commerciales avec l'étranger, a déjà influencé favorablement la participation des exposants à la prochaine foire, et elle se manifestera indubitablement aussi dans son résultat commercial.

Le fait d'ailleurs pas attribuer aux chiffres une valeur trop absolue, et il faut faire une large place à d'autres éléments d'appréciation pour porter un jugement équilibré. Ce sont la surface d'exposition et la qualité des produits exposés. Ces deux critères surtout donnent la mesure du développement progressif de la foire suisse. La prochaine foire occupera complètement tous les locaux disponibles : nouvelles halles, ancienne halle en bois et autres locaux provisoires.

La plupart des 21 groupes de foire comportent un plus grand nombre d'exposants que l'année dernière. Plusieurs expositions collectives, telles qu'on les a vues aux foires précédentes ont en outre été arrangées. Il convient de citer

ZURICH. — Mme Elsa Bolliger, jardinière à Zurich, 54 ans, célibataire, voulant traverser une rue a été atteinte par une automobile et grièvement blessée. Transportée à l'hôpital, elle a succombé.

BERNE. — Il y a quelques années, un incendie détruisit une partie de la forêt de la Simmenthal. Depuis lors, le rocher s'effrite à cet endroit et, notamment au printemps ou après de grandes pluies, des pierres ou des morceaux de roc s'abattent dans la vallée.

Samedi soir, à 11 heures 20, une forte détonation a mis en émoi toute la ville de Delémont. Elle s'est produite à l'Hôtel de ville au sous-sol près de l'entrée des caves.

Un grave accident d'automobile s'est produit lundi soir, à 8 h. 15, entre Murioux et Saignelégier. Les trois frères Baume, industriels aux Breuleux et à Saignelégier, se rendaient aux Breuleux, lorsqu'un pneu éclata.

GRISONS. — A Flums, un garçonnet de 10 ans, Karl Rinderer, avait fait une chute au bas d'une paroi de rocher, il y a quelques jours, en coupant des houx. Grièvement blessé, il a succombé lundi.

TESSIN. — Un ouvrier italien, M. Guido Gandrini, 37 ans, célibataire, demeurant à Brione sur Minusio, ayant fait un faux pas dans l'escalier, s'est fracturé le crâne. Transporté à l'hôpital de Locarno, il a succombé deux heures plus tard.

VALAIS. — Lundi matin, en gare de Saxon, un garde-voie, M. Giroud, âgé de 46 ans, est tombé sous les roues d'un train de marchandises et a été coupé en deux.

FRIBOURG. — A Fribourg, la foire de lundi a été très fréquentée ; il s'y est fait des ventes importantes, grâce à l'affluence des marchands du dehors.

Voici les prix enregistrés : vaches prêtes au veau, 1100-1400 fr., (légère hausse sur les bons sujets) ; génisses prêtes, 1200-1500 fr. ; jeune bétail, 500-700 fr. ; bons bœufs de trait, 1200-1400 fr. ; taureaux moyens, 800-900 fr. ; les veaux gras ont un débit facile aux prix de 1 fr. 80 à 2 fr. 20 le kg.

Dans la nuit de dimanche à lundi, le feu a détruit à la Gomma, commune de Saint-Ours, une maison habitée par une famille Aebscher. Le mobilier a été brûlé.

GENÈVE. — Le faubourg de Saint-Gervais, à Genève, s'est occupé samedi et dimanche de l'élection de «son maire». C'est une opération qui, sous une forme humoristique, dissimule un généreux acte de philanthropie.

Le Conseil d'Etat du canton de Genève a décidé de fermer les maisons de tolérance à partir du 30 novembre 1925.

Les perspectives de la Foire suisse d'échantillons de 1925

Une dizaine de jours seulement nous séparent encore de l'ouverture de la 9me foire suisse d'échantillons. Quelles sont les perspectives pour l'année 1925 ? Voilà une question que s'est certainement posée plus d'un industriel ou commerçant au cours de ces dernières semaines, et à laquelle le secrétariat français de la foire nous a fort obligeamment répondu dans les termes suivants :

Chaque année la foire s'est révélée comme un baromètre très sensible aux fluctuations de notre situation économique. Les perspectives de la foire de 1925, considérée sous l'angle de l'économie mondiale, se présentent sous un jour beaucoup plus favorable que celle de la foire de 1924, spécialement par suite de la stabilisation de devises de premier ordre qui a entraîné une progression considérable vers l'équilibre des conditions de production de pays à pays.

La Suisse voit heureusement s'améliorer peu à peu ses chances de concurrence sur le marché mondial, et tout particulièrement vis-à-vis de ses grands voisins. Cette reprise d'avantages de l'économie industrielle nationale, traduite dans l'intensification de ses relations commerciales avec l'étranger, a déjà influencé favorablement la participation des exposants à la prochaine foire, et elle se manifestera indubitablement aussi dans son résultat commercial.

Le fait d'ailleurs pas attribuer aux chiffres une valeur trop absolue, et il faut faire une large place à d'autres éléments d'appréciation pour porter un jugement équilibré. Ce sont la surface d'exposition et la qualité des produits exposés. Ces deux critères surtout donnent la mesure du développement progressif de la foire suisse. La prochaine foire occupera complètement tous les locaux disponibles : nouvelles halles, ancienne halle en bois et autres locaux provisoires.

La plupart des 21 groupes de foire comportent un plus grand nombre d'exposants que l'année dernière. Plusieurs expositions collectives, telles qu'on les a vues aux foires précédentes ont en outre été arrangées. Il convient de citer

en première ligne le remarquable stand de l'horlogerie. La chambre du commerce et de l'industrie de Bienne est parvenue à organiser une exposition collective à laquelle participent environ 25 fabricants d'horlogerie.

Avec l'assentiment des autorités fédérales, la direction de la foire a invité les industriels et artisans de la principauté de Liechtenstein, qui nous est unie par des liens économiques, à participer à la foire.

Les considérations qui précèdent nous permettent de supposer que le nombre des visiteurs ne sera point inférieur à celui de l'année passée. A ce propos, nous devons remarquer que le mercredi après midi, la foire ne sera plus accessible au public.

Le retour graduel vers l'équilibre économique mondial en ranimant le trafic international et en ouvrant de nouvelles portes à l'exportation, augmentera indubitablement le contingent des visiteurs étrangers.

Les manifestations diverses (de nombreuses associations se réuniront à Bâle à l'occasion de leur assemblée générale) de même que la 8e journée des Suisses à l'étranger souligneront le caractère nettement suisse de cette exposition des produits de notre pays.

Finance - Commerce

Bourse. — Peu d'animation en obligations. Au marché des actions, les affaires sont un peu plus nombreuses, mais la bourse reste encore extrêmement calme.

Actions bancaires toujours immobilières : Commerciale de Bâle 491. Comptoir d'escompte de Genève 450 demandé. Union de Banques Suisses 585 demandé. Société de Banque Suisse 699.50 payé.

Trusts sans activité, à l'exception de l'Indeet qui a un marché très animé sans qu'une véritable tendance puisse être constatée.

Ateliers de constructions mécaniques de Vevey. — Le conseil d'administration propose de répartir aux actionnaires un dividende de 10 pour cent contre 8 1/2 en 1924.

Crédit agricole et industriel de La Broye, Estavayer. — Bénéfice net de l'exercice 1924 : 99 mille 431 francs, supérieur de 5000 francs à celui de l'exercice précédent.

Crédit Yverdonnois, Yverdon. — Bénéfice net de l'exercice 1924 : 106,996 fr., contre 96,649 fr. en 1923.

Banque Populaire de La Broye, Payerne. — Bénéfice net de l'exercice 1924 : 155,190 francs, contre 179,062 fr. en 1923.

Banque Cantonale Tessinoise, Bellinzona. — Le bénéfice net de l'exercice 1924 s'élève à 894,705 fr., dont 250,000 francs servent au paiement de l'intérêt à 5 % du capital de dotation de 5,000,000 de francs.

Banque hispano-américaine, à Madrid. — Au cours de l'exercice 1924, cet établissement a réalisé un bénéfice net de 13,032,868 pesetas, contre 12,785,103 pesetas précédemment.

Résultats budgétaires anglais. — Pendant l'exercice 1924-1925, la Trésorerie anglaise a encaissé 739 millions 935,995 livres sterling et elle a décaissé 735,776,711 livres sterling.

Banque nationale du Mexique. — Pendant l'exercice 1924, cette banque a réalisé un bénéfice net de 558,000 piastres, formant, avec le report antérieur, un bénéfice disponible de 1,833,000 piastres.

Chemins de fer danais. — Le réseau de l'Etat des chemins de fer danais a, actuellement, une étendue de 2409 kilomètres. Les recettes de l'exploitation se sont élevées, dans le dernier exercice, à 142 millions 400,000 couronnes, contre 145,500,000 couronnes dans l'exercice précédent.

RÉGION DES LACS

BIENNE. — Le direct Zurich-Genève a déraillé lundi soir vers 9 h. 30 en gare de Bienne. L'accident s'est produit dans les circonstances suivantes : Ce sont les voitures du direct de Bâle, qui s'ajoutent à la formation de Zurich, qui sont sorties des voies, pendant qu'on les manœuvrait.

AVIS TARDIFS

pour Bar de Dégustation (Comptoir de Neuchâtel). Adresser offres avec photographie, Case postale 3620, Neuchâtel.

N'oubliez pas que ce soir aura lieu au Théâtre de la Ville la Soirée théâtrale du Mouvement de la jeunesse suisse romande.

Etat civil de Neuchâtel

Promesses de mariage

Fernand-Maurice Prince, de Neuchâtel, nickelieur, et Antoinette-Marie Sumier, les deux à La Chaux-de-Fonds.

Situation économique en Belgique. — Le marché métallurgique est résistants, mais dénué d'activité.

Union Corporation Limited. — Les bénéfices nets de l'exercice 1924 s'élèvent à 948,802 livres sterling, contre 801,299 liv. st. en 1923.

Norvège. — Les importations de l'an dernier se sont élevées à 1,547,800,000 couronnes, contre 1 milliard 342,900,000 en 1923.

Changements. — Cours au 8 avril 1925 (h. 9).

Table with columns: Achat, Vente, Achat, Vente. Rows: Paris, Londres, New-York, Bruxelles.

Table with columns: Actions, Obligations. Rows: Banq. Nationale, Soc. de Banque, Crédit suisse, etc.

Table with columns: Actions, Obligations. Rows: Banq. Nat. Suisse, Soc. de Banque, etc.

Table with columns: Actions, Obligations. Rows: Banq. Nat. Suisse, Soc. de Banque, etc.

Table with columns: Actions, Obligations. Rows: Banq. Nat. Suisse, Soc. de Banque, etc.

Table with columns: Actions, Obligations. Rows: Banq. Nat. Suisse, Soc. de Banque, etc.

Amsterdam monte de 20 c. 207.05 ; les autres changes baissent : Paris -23 1/2, Pesos argent. faible.

MANQUE D'APPETIT et maux de tête sont souvent les suites de constipation que guérissent d'une façon sûre et agréable les Pilules Suisses du pharmacien Rich. Brandt.

CAFÉS OTZ

Organisation judiciaire. — MM. Bolle et Wenger craignent que le projet...

MM. F. Jeanneret, rapporteur, et T. Perrin combattent cette proposition...

M. C. Guinand est partisan de l'organisation actuelle, contre laquelle on n'a pas apporté d'arguments suffisants...

M. Béguin, conseiller d'Etat, estime que les propositions de la commission législative répondent au désir général de la magistrature...

M. Bolle ne croit pas que les présidents de tribunaux de district aient été consultés sur le point spécial qu'il a soulevé...

M. Du Pasquier expose sa pleine confiance à l'autorité tutélaire quand celle-ci se prononce sur les questions de fait...

Au vote, l'amendement Bolle est écarté par 53 voix contre 13.

M. O. Graber propose d'admettre dans l'autorité tutélaire les femmes aussi bien que les hommes. La femme n'est pas inférieure à l'homme en expérience...

Par 43 voix contre 39, cet amendement est repoussé.

L'ensemble du projet est adopté par 67 voix contre 2.

Code de procédure civile. — Le Conseil aborde en lecture définitive ce monument législatif comprenant 557 articles répartis sous sept titres...

Il en vote l'adoption par 71 voix contre une.

Tarifs des frais de justice. — Est aussi adopté le décret concernant les tarifs des frais de justice aux termes duquel le Conseil d'Etat est chargé de fixer ces tarifs...

Assurance vieillesse et invalidité. — L'utilisation des revenus du fonds d'assurance...

En application de ce qui précède, des secours ne peuvent être versés qu'à des personnes âgées de 60 ans au moins...

Le versement de ces secours ne pourra pas se traduire par une diminution des prestations de l'assistance publique ou de l'assistance privée.

Le Conseil d'Etat est autorisé à confier le soin de distribuer ces secours à la section neuchâteloise de la fondation suisse « Pour la vieillesse » ou à toute autre organisation poursuivant un but analogue.

Après explications échangées entre MM. Guinard, Aragno et Spillmann d'une part et M. Renaud, conseiller d'Etat, d'autre part, le Conseil approuve le décret par 75 voix sans opposition...

En relation avec ce qui vient d'être traité, une motion est déposée, visant le pensionnement des vieillards.

Une autre motion demande la prorogation jusqu'au 31 juillet 1925 du délai pour la continuation des secours. L'urgence est votée et le Conseil la prend en considération.

Assistance judiciaire en matière civile. — Ce projet est pris en considération et renvoyé à l'examen de la commission législative.

Impôt direct et impositions municipales. — On a lu hier dans ce journal les dispositions des deux projets de loi portant révision partielle de la loi sur l'impôt direct...

M. C. Perrin demande qu'une commission étudie rapidement ces deux projets. Il attire l'attention sur la situation des contribuables qui habitaient plusieurs communes...

M. Eymann désire que le Conseil d'Etat précise ses intentions quant au moment du dépôt d'un projet fiscal général.

M. P. Bonhôte désire aussi une révision générale, mais comprend qu'on ne puisse pas précipiter les temps. Il est heureux, en attendant, qu'on s'occupe de ce qui peut se faire et s'associe à la demande de renvoi à une commission.

M. Cloutt, conseiller d'Etat, démontre qu'il est difficile d'apporter une révision générale du régime fiscal en un moment aussi instable que celui qui dure depuis des années déjà et n'est pas près de finir.

Pour les résidences multiples, le chef du département des finances montre la tendance à éviter les charges fiscales trop grandes de certaines communes.

M. H. Guinand se plaint de lenteurs en fait de besogne fiscale et des privilèges dont les holding companies sont l'objet.

M. Du Pasquier trouverait désirable qu'on examinât de près la situation des personnes sous tutelle relativement à leur domicile.

M. Renaud voudrait un dégrèvement de l'impôt pour les petits contribuables : 400 francs, ce n'est pas assez pour des frais de ménage.

Les deux projets sont pris en considération par 47 voix contre 25. Ils sont renvoyés à une commission de neuf membres.

Assurance-chômage obligatoire. — Cette assurance dans le cadre des organisations professionnelles a été recommandée par une motion de MM. Eugène Bourquin et consorts...

Assurance-chômage obligatoire. — Cette assurance dans le cadre des organisations professionnelles a été recommandée par une motion de MM. Eugène Bourquin et consorts...

M. O. de Dardel ne croit pas que la motion, qui date du printemps 1924, soit ce qu'on peut appeler une manœuvre électorale.

M. O. de Dardel ne croit pas que la motion, qui date du printemps 1924, soit ce qu'on peut appeler une manœuvre électorale. Il proteste avec énergie contre l'habitude des députés socialistes de se vanter à tout propos...

M. Ischer s'élève contre les attermoiements qu'il y a eus de la part de M. Eugène Bourquin, à propos de cette motion.

La motion est prise en considération par 60 voix sans opposition sous la forme d'une invitation au Conseil d'Etat à continuer ses études relatives au chômage.

Session close.

La lutte contre le cancer. — Nous apprenons qu'une exposition itinérante sur le cancer va s'ouvrir le 11 avril, à Neuchâtel...

Cette exposition est organisée par la Ligue nationale suisse contre le cancer. Elle a déjà circulé dans une partie des villes suisses. Elle est destinée à éclairer le public sur le cancer au moyen de tables statistiques, de cartes, de dessins, de préparations anatomiques...

L'exposition est ouverte toute la journée; l'entrée est libre. Le soir un médecin se tiendra à la disposition du public pour le renseigner.

Le Tribunal de police du 7 avril.

B. est au banc des accusés pour ivrognerie et tapage nocturne. Il s'est mal comporté avec les agents, mais comme, par la suite, il s'est ravisé et leur a fait des excuses, il n'aura à payer que la bagatelle de 25 francs d'amende, plus 1 franc de frais, total 26 francs.

Plainte a été portée contre L. et V. qui, autorisés à chercher des vers de bois pour la pêche, se sont permis de fouiller de vieux troncs de chêne. Leur défenseur montre que ce serait trahir l'esprit de la loi que de condamner deux pauvres diables qui ont ramassé quelques débris pour les brûler. L. et V. sont acquittés.

Une étrange affaire. — Mme C., lors de l'incendie du Reposoir, habitait l'immeuble No 26 de Saint-Nicolas, attaché à la maison sinistrée, qui porte le No 28. Mais elle avait une chambre haute à ce numéro 28. Elle est prévenue d'escroquerie à l'assurance pour avoir présenté à l'agent du linge détérioré qui ne lui appartenait pas.

Mme C., le soir de l'incendie, aurait pris pour le linge du linge détérioré appartenant à Mme W., qui était malade. Est-ce ce linge qu'elle a montré, afin d'être indemnisée? Elle prétend que non. Il y avait du linge dans deux armoires de la chambre haute.

Mme W. et Mme S., sœur de la prévenue, nient l'existence de ces armoires.

M. H., officier dans le corps des sapeurs-pompiers, dit que le feu ne doit pas avoir pénétré dans la chambre haute et un sergent de police a pu constater que celle-ci était complètement vide, pendant l'incendie; il ne s'y trouvait plus ni lit, ni armoire, ni caisse.

Un autre témoin, Mme S., a vu la prévenue emporter des cartons et des vêtements, au cours de l'incendie.

Le défenseur demande l'acquiescement, faute de preuves. Il faut en tout cas que Mme C. soit libérée du chef d'escroquerie et qu'elle soit condamnée, tout au plus, pour abus de confiance.

Le jugement, tenant compte qu'il n'y a que des présomptions et non des preuves acquiescées Mme C. et met les frais à la charge de l'Etat.

Avant d'aller diner, le juge donne l'ordre au gendarme de conduire le nommé M. à la Préfecture. M. est prévenu d'ivrognerie et de mendicité. Il recevra, pour rentrer dans le droit chemin, une bonne réprimande du préfet.

Deux fabriques incendiées à Naefels. — Mardi après midi, à 1 h. 30, un incendie activé par un feu violent a éclaté dans la fabrique suisse de bouchons à Naefels, propriété des frères Schlittler; le sinistre s'est propagé à la fabrique de draps A. Streiff et Cie, située à proximité, ainsi qu'à deux autres maisons d'habitation qui furent très rapidement réduites en cendres.

Les pompiers durent se borner à protéger les maisons voisines. Une partie seulement du mobilier a pu être sauvée. On ignore les causes du sinistre.

Au Sénat.

PARIS, 7 (Havas). — Le Sénat continue la discussion du budget et passe à celui de l'instruction publique.

Le sénateur Blaignan (Union démocratique et radicale) interpelle le gouvernement sur les incidents de la Faculté de droit. Il critique la nomination du professeur Scelle, qui provoqua les troubles du Quartier latin, et obtient, par

138 voix contre 134, malgré l'opposition du ministre, M. François-Albert, une réduction de 100 fr. à titre répressif, sur le traitement du ministre.

Le ministre n'avait pas posé la question de confiance. La séance est ensuite levée.

Le compte d'Etat pour 1924

Dans les considérations du rapport qu'il présente au Grand Conseil, le Conseil d'Etat relève que comparé aux comptes de 1923 et au budget de 1924, le résultat du dernier exercice se présente dans des conditions plutôt favorables.

Il accuse un excédent de dépenses de un million 266,677 fr. 29, tandis que le budget, défalcaté de la réduction opérée sur les traitements, prévoyait un déficit de 2,061,853 fr. 51 et que les comptes de l'année précédente enregistraient un déficit de 3,194,996 fr. 05. Au surplus, si l'on déduit du déficit le montant des amortissements effectués sur les emprunts, soit 681,976 fr. 65, on constate que l'accroissement net du passif de la République en 1924 s'est élevé à 584,700 fr. 64.

L'amélioration sensible qui s'est produite l'an dernier est due à trois causes essentielles: l'augmentation du rendement de la plupart des éléments de recettes, les économies réalisées sur nombre de postes budgétaires et la disparition du compte annuel, des dépenses d'assistance-chômage.

Le produit des recettes a dépassé les prévisions de plus de 870,000 fr.; la majeure partie de cet excédent provient des contributions publiques.

La diminution des dépenses est attribuable surtout à la réduction générale des traitements qui a entraîné une économie de 430,000 fr.

L'assistance-chômage avait grevé les comptes de 1923 de 894,987 fr. 69. En 1924, elle n'a coûté à l'Etat qu'une somme de 240,000 fr. environ, pour la couverture de laquelle il a été perçu, conformément à la décision du Grand Conseil, des centimes additionnels à l'impôt direct, dans la proportion de dix centimes par franc d'impôt.

Les centimes additionnels ont rendu 456,675 fr. 65. Comptabilisés comme recettes extra-budgétaires, ils n'ont exercé aucune influence sur le résultat du compte d'exercice. Le solde disponible de cette ressource supplémentaire servira à payer d'abord la part de l'Etat à la dépense causée par la prolongation, jusqu'à fin avril 1925, de l'assistance aux chômeurs âgés; le reste recevra l'affectation prévue par l'article 2 du décret du 6 novembre 1923 et sera porté au crédit du compte d'exercices clos.

La XXVme législature qui va prendre fin, constituera dans l'histoire financière de l'Etat de Neuchâtel, la période de beaucoup la plus lourde et la plus difficile qu'on ait connue jusqu'ici.

L'addition des déficits des comptes de 1922, 5,300,129 fr. 90; de 1923, 3,194,996 fr. 05; et de 1924, 1,266,677 fr. 29 donne le chiffre formidable de 9,761,803 fr. 24.

La régression importante des déficits depuis deux ans, marchant de pair avec une reprise de l'activité économique, si profondément troublée pendant la crise d'après-guerre, permet de considérer avec satisfaction le bouclement des derniers comptes.

Session close.

M. de Monzie a fait un exposé technique des difficultés de la Trésorerie. Plusieurs membres de la commission ayant l'intention de proposer la disjonction du titre premier concernant la circulation fiduciaire, M. Herriot, qui assistait à toute la séance, s'est associé à M. de Monzie pour déclarer que le gouvernement n'accepterait pas cette procédure et il a ajouté qu'il en ferait une question de confiance.

PARIS, 7 (Havas). — A l'issue de la réunion de la commission des finances de la Chambre, un communiqué officiel remis à la presse dit qu'à la suite de l'audition de M. de Monzie, la commission, par 18 voix contre 14, a considéré qu'il lui était impossible d'envisager un projet spécial, constitué par les deux seuls premiers articles relatifs à l'augmentation de la limite d'émission de la Banque de France, manifestant ainsi sa volonté d'examiner un projet d'ensemble consacré à l'assainissement de la situation financière.

La commission a décidé, en conséquence, de passer à l'examen des articles, se réservant d'ailleurs d'accueillir pour étude divers contre-projets qui pourraient lui être présentés.

La commission se réunira aujourd'hui, à 15 h.

Un emprunt de cent milliards. PARIS, 7 (Havas). — M. Edmond Boyer, républicain de gauche, député de Maine-et-Loire, a déposé mardi une proposition de loi tendant à autoriser l'émission d'un emprunt de 100 milliards, amortissable en 50 annuités de 2 milliards chacune.

Cet emprunt est destiné à supprimer tous les emprunts à courts termes existants. Il ne porterait pas d'intérêts mais donnerait droit à ses porteurs à une réduction de leurs impôts correspondant à 5 % du montant des titres dont ils seraient porteurs. Les titres des valeurs à court terme admis en libération du nouvel emprunt pour leur valeur d'émission augmentée de la portion acquise sur les primes de remboursement de l'intérêt courant sur le prochain coupon à échoir. La durée de libération de cet emprunt serait en principe de 2 ans, mais des délais supplémentaires seraient accordés sur demande jusqu'à 4 ans.

M. Boyer entend reprendre cette proposition sous forme de contre-projet à celui du gouvernement.

Au Sénat.

PARIS, 7 (Havas). — Le Sénat continue la discussion du budget et passe à celui de l'Instruction publique.

Le sénateur Blaignan (Union démocratique et radicale) interpelle le gouvernement sur les incidents de la Faculté de droit. Il critique la nomination du professeur Scelle, qui provoqua les troubles du Quartier latin, et obtient, par

138 voix contre 134, malgré l'opposition du ministre, M. François-Albert, une réduction de 100 fr. à titre répressif, sur le traitement du ministre.

Le ministre n'avait pas posé la question de confiance. La séance est ensuite levée.

138 voix contre 134, malgré l'opposition du ministre, M. François-Albert, une réduction de 100 fr. à titre répressif, sur le traitement du ministre.

Le ministre n'avait pas posé la question de confiance. La séance est ensuite levée.

DERNIERES DEPECHEES

Service spécial de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Conséquences de l'entrée de M. de Monzie dans le cabinet Herriot

PARIS, 8. — Le « Petit Parisien » dit que M. Herriot a renoncé à poser la question de confiance au Sénat sur l'ambassade au Vatican, car il estime que, devant l'importance croissante de la question financière, c'est sur celle-ci qu'il a le devoir d'engager sa responsabilité ministérielle.

Condamnation d'un assassin

MADRID, 8 (Havas). — L'assassin du cardinal Soldevilla, archevêque de Saragosse, Torres Escartin, a été condamné à mort et ses deux complices à six mois de prison.

Un avion tombe dans la mer

LONDRES, 8 (Havas). — Un avion de bombardement est tombé dans la mer près de Birmington, dans le comté de Kent. Deux des occupants ont été blessés et ont été recueillis, les deux autres ont disparu.

Explosions mortelles

HANOVRE (Massachusetts), 8 (Havas). — Plusieurs explosions se sont produites dans un bâtiment dans lequel on fabriquait des pièces d'artifice.

Il y a eu un tué et de nombreux blessés; on craint qu'il n'y ait un grand nombre de morts sous les décombres.

L'incendie de Naefels

NAEFELS, 8. — L'Agence télégraphique suisse annonce encore au sujet de l'incendie de Naefels que le feu doit avoir pris à la fabrique de bouchons Schlittler frères, à la suite d'une étincelle électrique dans les appareils de ventilation.

Le feu a trouvé un riche aliment dans les magasins où les marchandises en réserve ont été détruites. Le bâtiment lui-même a pu être protégé de la destruction grâce à l'intervention des pompiers venus de toutes les parties du canton, de sorte que le travail pourra y être poursuivi.

En revanche, la fabrique de drap A. Streiff et Cie, occupant une quarantaine d'ouvriers, a été détruite. Les produits achevés et les machines ont été la proie des flammes.

Les deux maisons d'habitation adjacentes, appartenant à M. Schlittler, ont été entièrement détruites par le feu. Une très petite partie du mobilier a pu être mise en sécurité.

Mme Schlittler, qui était en couches, a pu être transportée hors de la maison.

Cours du 8 avril 1925, à 8 h. 1/2 du

Tableau des cours financiers: Comptoir d'Escompte de Genève, Neuchâtel. Cours sans engagement, fluctuations des valeurs, achat et vente de billets de banque étrangers, toutes opérations de banque aux meilleures conditions.

Mesdemoiselles Jeanne et Berthe Evard; Madame Henri Evard et ses enfants; Eugène et Pierre; Monsieur et Madame Louis Evard et leur enfant; les enfants et petits-enfants de feu Paul Evard;

Madame Rodolphe Haefliger; Mesdemoiselles Haefliger, à Lausanne; Monsieur et Madame Hermann Haefliger et leurs enfants; Madame et Monsieur C. Meade-King et leurs enfants, à Clifton;

Les familles Bonjour, Eberbach, Fuhrer, Jeanrenaud, Sprinz et Evard, ont la douleur de faire part du décès de leur chère sœur, belle-sœur, tante, grand'tante et cousine,

Madame Henri HÆFLIGER-EVARD

que Dieu a rappelée à Lui à l'âge de 65 ans. Neuchâtel, le 7 avril 1925. Rue St-Honoré 1.

Je lève mes yeux vers les montagnes D'où me viendra le secours? Le secours me vient de l'Éternel Qui a fait les cieux et la terre.

L'incinération aura lieu sans suite. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Monsieur et Madame Paul Rolli, Mademoiselle Antoinette Rolli, ainsi que les familles parentes, ont la douleur de faire part du décès de

Mademoiselle Valentine ROLLI

institutrice leur chère fille, sœur et parente, enlevée subitement à leur tendre affection, après une pénible maladie.

Neuchâtel (Clos des Auges, 3), le 7 avril 1925.

Son soleil s'est couché avant la fin du jour.

L'ensevelissement aura lieu sans suite jeudi 9 avril.

Prère de ne pas faire de visites. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. Apoc. II, v. 10.

Monsieur Ernest Klopfer, ses enfants et petits-enfants à Winnetoon (Amérique); Madame Pauline Burkhardt, ses enfants et petits-enfants, à Cortaillod; Madame Rose Berger, ses enfants et petits-enfants, à Colombier et en Amérique; les enfants de feu Paul Desaulles, à Paris; les enfants de feu Louise Clarke, en Australie; Madame Elisa Rohrer, à Delémont; Madame et Monsieur Adolphe Marchand, leurs enfants et petits-enfants, à Cortaillod; Madame Julie Grau, ses enfants et petits-enfants, à Nyon et Cuba; les enfants de feu Alfred Klopfer, à Neuchâtel et Pesex, ainsi que les familles Kuensi, Müller, Kormann, Stouky, Buchs et Cornu font part du décès de

Madame Ernest KLOPFER née Marie Desaulles

leur chère épouse, mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et parente, que le Seigneur a reprise à Lui, à Winnetoon (Amérique) le 26 mars 1925.

IMPRIMERIE CENTRALE et de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL S. A.

Madame Joseph Kœpfer-Simonet, à Neuchâtel; Madame sœur Marie Agnès, au Couvent des Fontenelles (France); Mademoiselle Sophie Kœpfer, au Landeron; Monsieur et Madame Jules Kœpfer, à Bôle; Madame Sophie Bessat-Kœpfer, à Erment (France); Mademoiselle Lina Kœpfer, à Budapest; Madame Marie Hering-Simonet, ses enfants et petits-enfants, à Villarepos; Mademoiselle Véronique Simonet, à Villarepos et les familles alliées ont la douleur de faire part du décès de leur très cher et regretté époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle et cousin,

Monsieur Joseph Kœpfer

que Dieu a repris à Lui, ce matin, à l'âge de 71 ans, muni des saints sacrements de l'Eglise, et après quelques jours de maladie. Neuchâtel, le 7 avril 1925.

La Feuille d'avis de demain indiquera le jour et l'heure de l'enterrement.

Domicile mortuaire: Faub. de l'Hôpital 19a. R. I. P.

Ma grâce te suffit. II Cor. XII, v. 9. Il est bon d'attendre en repos la délivrance de l'Éternel. Jérémie III, v. 26.

Mademoiselle Emilie Guyot; Mademoiselle Alice Carnal; Les familles Guyot et Schaefer, ont le grand chagrin de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de leur cher frère, ami et oncle

Monsieur Théodore GUYOT

enlevé à leur affection, aujourd'hui 6 avril, après une courte maladie.

Bôle, 6 avril 1925. L'inhumation aura lieu à Bôle, mercredi 8 avril, à 13 heures.

Domicile mortuaire: La Fougère, Bôle.

Madame Auguste Renaud-Béguin, à Rochefort; Monsieur Ernest Renaud, ses enfants et petits-fils, aux Grattes; Madame et Monsieur Ami Ducommun et famille, à Rochefort, La Côte-aux-Fées et Bruxelles; Monsieur et Madame Arthur Renaud et famille, à Chambrélin; Madame et Monsieur Louis Ducommun et famille, au Pré d'Areuse et Colombier; Monsieur et Madame Ami Renaud et famille, au Loclo et Corcelles; Mademoiselle Marthe Renaud, à La Chaux-de-Fonds; Monsieur et Madame Numa Renaud, à Rochefort; Madame et Monsieur Charles Pigeon et famille, à Rochefort; Monsieur et Madame Maurice Renaud et famille, à Corcelles; Madame et Monsieur Edmond Girardier et famille, à La Chaux-de-Fonds, ainsi que les familles alliées, ont la douleur de faire part du décès de leur bien-aimé époux, père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur Louis-Auguste RENAUD-BÉGUIN

que Dieu a rappelé à Lui, aujourd'hui, à 6 heures du matin, après quelques jours de maladie, dans sa 86me année. Rochefort, le 7 avril 1925.

Père, mon désir est que là où je suis, ceux que Tu m'as donnés y soient aussi avec moi. Jean XVII, 24. Je t'ai aimé d'un amour éternel, c'est pourquoi je t'ai attiré par ma miséricorde. Jérémie XXXI, 3.

L'ensevelissement, avec suite, aura lieu le jeudi 9 courant, à 14 heures.

Domicile mortuaire: Rochefort.

Bulletin météorologique - Avril 1925

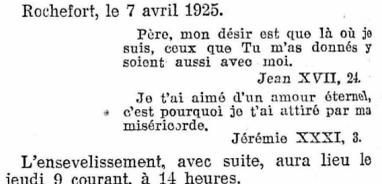
Tableau météorologique: Hauteur du baromètre réduite à zéro, OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL. Temp. deg. cent. Moy., Min., Max., Vent, etc.

7 10.7 6.9 17.2 712.3 4.5 var. faible couv.

7. Quelques gouttes de pluie entre 8 et 9 heures et pluie intermittente à partir de 18 h. et demie. Fort Joran dès 16 h. Soleil par moments de 11 h et demie à 15 heures.

8. 7 h. 1/2: Temp.: 7.2 Vent: N. Ciel: couv

Hauteur du baromètre réduite à zéro suivant les données de l'Observatoire. Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 713.5 mm.



Niveau du lac: 8 avril, 428.57.

Temps probable pour aujourd'hui

Situation stationnaire. Ciel très nuageux avec éclaircies et petites pluies locales. Même température.

Bulletin météor. des C. F. F. 8 avril à 7 heures

Tableau météorologique des C.F.F.: Altitudo mètres, Observations faites aux gares C. F. F., TEMPS ET VENT.

280 Bâle + 9 Pluie. Calm
543 Berne + 7 Couvert. >
557 Coire + 7 Quelq. nuag. >
1543 Davos - 1 >
632 Fribourg + 6 Pluie. >
394 Genève + 9 >
475 Gland + 4 Couvert. >
1109 Göschenen + 4 >
566 Interlaken + 7 Pluie. >
995 La Ch.-de-Fonds + 4 >
450 Lausanne + 9 >
203 Locarno + 8 Couvert. >
276 Lugano + 8 >
439 Lucerne + 9 >
398 Montreux + 9 Pluie. >
482 Neuchâtel + 8 >
505 Ragatz + 7 Quelq. nuag. >
673 Saint-Gall + 7 >
1896 Saint-Moritz + 8 Couvert. >
407 Schaffhouse + 6 >
537 Sion + 6 >
562 Thonon + 8 Pluie. >
389 Vevey + 9 >
1609 Zermatt + 9 >
410 Zurich + 9 Couvert. >